

MARIAGE ET DIVORCE

LE CARDINAL GIBBONS BELEVE UNE ASSERTION D'UN ANCIEN JUGE DE LA COUR SUPREME AU SUJET DES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST.

Les divorces se multiplient parce qu'une législation relâchée facilite l'annulation du mariage, dit Son Eminence, qui cite avec approbation la loi canadienne.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Baltimore, 15. — Au cours d'une interview hier, le cardinal Gibbons a répondu à certaines remarques faites par M. Henry R. Brown, ancien juge de la Cour Suprême.

"A un récent congrès d'avocats tenu à Old Point Comfort (Virginie), dit Son Eminence, le juge Brown s'est inscrit en faux contre mes vues sur le divorce et le mariage. On dit qu'il a appelé le fondateur de la religion chrétienne "un idéaliste" dont les sentiments, convenables à des temps et des circonstances moins favorisés, ne sont pas adaptés à notre siècle éclairé.

"Le savant juriste me permettra de dire que les enseignements du Christ ont été la base de toute législation chrétienne depuis près de deux mille ans et continuent à être la lumière et le guide de centaines de millions d'âmes. Nous devons à ce divin législateur la civilisation chrétienne qui règle les destinées de l'Europe, de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud, de l'Australie et de parties considérables de l'Asie et de l'Afrique.

"Ni Solon ni Lycurgue, ni Justinien ni Napoléon, ni aucun autre faiseur de lois, n'a jamais exercé la dixième partie de l'influence que l'Évangile du Christ exerce sur la race humaine. Et il n'y a pas de sujet qu'il traite plus complètement et plus clairement que la question du mariage, qui est le fondement même de notre vie familiale et sociale.

"Dans trois des Évangiles il proclame l'unité du mariage et ne permet la séparation d'un couple marié que dans le cas d'infidélité. "Je ne vois pas pourquoi une loi qui a été mise en vigueur et acceptée cordialement dans tous les siècles et dans tous les pays où le christianisme domine, devrait être considérée vieille et impraticable aux États-Unis.

"La multiplication des divorces est attribuée en grande partie, par quelques écrivains, non à nos lois sur le divorce, mais à la manière hâtive et indifférente avec laquelle les ministres de Dieu officient aux cérémonies de mariage. Je n'ai pas un mot d'apologie ou d'excuse pour la conduite scandaleuse de quelques membres du clergé à cet égard.

"Mais ces gens ne confondent-ils pas la cause avec l'effet? Les divorces se multiplient, non parce que les ministres du culte assistent volontairement à des mariages mal assortis, mais parce qu'une législation relâchée sur le mariage rend facile aux gens mariés l'annulation du lien matrimonial.

"Si les lois civiles de tous nos États étaient aussi strictes qu'elles le sont dans la Caroline du Sud et au Canada, les personnes qui songent au mariage réfléchirait sérieusement et auraient recours à la prière; elles étudieraient leurs dispositions, respectives et leur tempérament avant de conclure un contrat qui les liera pour la vie. Et assurément la paix et le bon ordre dans la vie familiale dans la Caroline du Sud et au Canada peuvent être comparés favorablement aux conditions domestiques qui existent dans les États où le divorce peut être obtenu facilement."

"LE CANADA AUX CANADIENS"

LA CONFEDERATION CANADIENNE DU TRAVAIL APPROUVE L'ATTITUDE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES MINEURS DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 15. — L'exécutif de la Confédération Canadienne du Travail a adressé aujourd'hui la dépêche suivante au quartier général de la Provincial Workmen's Association, à Glace Bay:

"La Confédération Canadienne du Travail présente ses compliments à la Provincial Workmen's Association dont nous approuvons entièrement la politique et l'attitude dans la présente difficulté. La Confédération Canadienne du Travail espère voir le jour où la Provincial Workmen's Association contrôlera toutes les mines de charbon du Canada comme elle contrôle maintenant celles de la Nouvelle-Écosse. Bien à vous dans la cause — L. Canada aux Canadiens. — J. W. Patterson, président, Geo. G. Mercure, secrétaire."

La réponse a été reçue cet après-midi.

"Mille bons remerciements pour approbation de la politique de la Provincial Workmen's Association. En dépit des menaces, de l'intimidation et des actes de violence, nous observerons strictement les engagements contractés volontairement. Nous garderons inviolé l'honneur de notre association canadienne. Nous espérons que tous les mineurs canadiens seront bientôt affiliés à votre honorable corps. — S. B. McNeil, grand-maître, Provincial Workmen's Association."

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

TRISTE FIN D'UNE PROMENADE

DEUX JEUNES FILLES SE NOIENT PENDANT LA NUIT DANS LE LAC DESCHENES. — LEURS DEUX COMPAGNONS SONT SAUVES.

L'habitude de certains ivrognes de crier la nuit sur le lac est cause que l'on n'a pas porté secours à temps aux naufragés.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 15. — Une terrible drame de l'onde s'est déroulé la nuit dernière sur le lac Deschênes et le résultat, deux femmes ont perdu la vie, engouffées dans les eaux du lac et deux hommes n'ont été sauvés qu'après avoir durant deux heures lutté contre la mort.

Les victimes sont Melles Jennie et Dorothea Green, âgées respectivement de 32 et 23 ans. Elles sont les filles de James Greene, cultivateur de Richmond, Ont.

Dans le cours de la journée d'hier les demoiselles Greene, qui étaient employées comme servantes à l'hôtel Victoria depuis deux mois conclurent une petite excursion de plaisir avec MM. Léon Loyer, Ulric Guertin et George Gravelle, trois jeunes gens d'Aylmer, excursion devant avoir lieu sur le lac Deschênes, hier soir. Mlle Souza Green seurt des deux victimes devait être du parti.

Vers neuf heures hier soir quand vint le temps de partir cette dernière refusa de prendre part au voyage après avoir constaté que les jeunes gens avaient pris de la boisson et qu'emportaient avec eux. Elle chercha à dissuader ses sœurs mais celles-ci ne voulurent point entendre raison et l'on s'embarqua pour traverser le lac. Geo. Gravelle et un nommé Taillon s'embarquèrent dans une chaloupe et les deux filles et les deux autres hommes prirent place dans une petite chaloupe de plusieurs années d'usage mais qui était encore considérée en très bon état.

Pour s'en aller tout à la bien, l'on chanta, l'on prit un petit verre et l'on arriva sains et saufs sur la rive ontarienne où l'on passa trois heures à s'amuser ferme. A minuit, il fut décidé qu'il était temps de retourner à Aylmer et l'on s'embarqua pour rentrer au port. La nuit était noire mais il ne venait que très faiblement et la surface du lac Deschênes était on ne peut plus belle.

Les deux femmes se placèrent à plat dans le fond de la chaloupe et le départ s'effectua dans la direction de l'hôtel Victoria. Il y avait environ quinze minutes que les rames battaient l'eau quand les femmes s'aperçurent que la chaloupe faisait eau par le fond et saisies de frayeur elles se levèrent. Ce mouvement inattendu fit pencher la chaloupe et elle chavira en précipitant ses quatre occupants dans le lac.

Léon Loyer a déclaré ce matin que sitôt qu'il sortit de l'eau il chercha les femmes mais ne les vit point et il s'accrocha alors à la chaloupe flottant en équilibre de lui. De son côté Ulric Guertin dit qu'il put saisir l'une des femmes et la maintenir longtemps au-dessus de l'eau, mais celle-ci en débattant se fit échapper et se noya. Il pouvait être minuit vingt minutes quand l'accident arriva et, de ce moment jusqu'à deux heures du matin, les deux naufragés restèrent accrochés à la chaloupe, leur seule planche de salut. A deux heures leurs appels de détresse furent finalement entendus de terre et MM. Frank Bédard et D. E. Johnson, tous deux d'Aylmer, se rendirent à eux en chaloupe et les sauvèrent. Les deux hommes furent alors transportés à terre et racontèrent leur terrible aventure et la disparition de leurs deux compagnes de plaisir.

Quand Loyer et Guertin ont été secourus ils étaient à peine à quarante pieds de distance de l'île située au centre du lac et comme ce doit aussi être là que le naufrage a eu lieu, il reste incompréhensible comment il se fait qu'ils n'aient pas vu l'île qui s'élève à vingt pieds au-dessus de l'eau ni la lumière du phare qui y est perché sur le plus haut point.

Gravelle et Taillon qui retournèrent à Aylmer dans leur chaloupe, n'ont, disent-ils, aucunement eu connaissance du naufrage, ni entendu les appels au secours de leurs amis Loyer et Guertin.

M. Bédard, qui a joué le rôle principal dans la sauvetage des deux jeunes gens, dit qu'une habitude prise par certains ivrognes de crier au secours pour rien pendant la nuit est peut-être la cause de la mort des deux jeunes filles. Presque chaque nuit, dit M. Bédard nous sommes éveillés par ces cris. Ce matin nous avons cru que c'était la même chose; c'est pourquoi il s'est écoulé un temps assez long avant que nous nous décidions à nous porter au secours de ceux qui nous appelaient.

Au moment où nous sommes arrivés à la chaloupe, il y avait une dizaine de minutes que les deux jeunes filles avaient été obligées de lâcher prise, leurs compagnons étant devenus trop faibles pour les aider à se cramponner plus longtemps à la chaloupe.

On a immédiatement commencé les recherches pour retrouver les cadavres, mais jusqu'ici elles ont été sans succès. Le shérif Wright est parti pour Aylmer à deux heures cet après-midi où il va faire enquête sur le drame de la nuit dernière et tenter de solutionner le mystère qui l'entoure. L'opinion générale à Aylmer est que la boisson a joué le premier rôle dans cette triste affaire et il se pourrait qu'il aurait eu l'arrestation.

LA TAXE SUR LES CORPORATIONS

GRACE AUX INSTANCES DU PRESIDENT TAFT, L'AMENDEMENT IMPOSANT CETTE TAXE SERA PROBABLEMENT ACCEPTE PAR LES LEGISLATEURS QUI LE DESAPPROUVENT.

Washington, 15. — Le sénateur Aldrich et le représentant Payne ont déclaré aujourd'hui à la commission mixte sur la taxe sur les corporations que l'adoption de l'amendement imposant une taxe sur les corporations. Les deux chefs du sénat et de la chambre ont été mandés hier soir par le président qui voulait avoir des explications sur une rumeur persistante à l'effet que l'amendement était en danger d'être laissé de côté à la conférence.

La majorité des membres de la commission s'est en effet opposée à l'adoption de la mesure imposant une taxe de deux pour cent sur les bénéfices des corporations. La nouvelle que le gouvernement se contenterait d'une taxe de un pour cent n'a pas fait disparaître cette opposition. Les représentants de la chambre ont protesté contre le fait que le gouvernement fédéral adopte cette "méthode nouvelle et radicale de prélever des revenus."

On sait que ni M. Aldrich ni M. Payne ne désire l'amendement imposant la taxe sur les corporations, bien que tous deux se soient engagés à appuyer le président. Cet engagement a été pris à une conférence à la Maison Blanche. On apprit, au cours du débat sur la proposition, au sénat, que quelques-uns des membres du comité des finances, y compris M. Aldrich, avaient été chargés de se servir de l'amendement comme d'une arme pour combattre l'amendement imposant une taxe sur le revenu. Le moyen réussit, mais les partisans du plan du président se sont engagés à complètement qu'ils ne peuvent plus maintenant trouver de moyen pour retirer leur appui à l'amendement.

L'AVENTURE Russe EN PERSE

On craint pour la vie du colonel Liakoff et des autres officiers russes assiégés à Téhéran par les nationalistes.

Saint-Petersbourg, 15. — Le ministre des affaires étrangères est inquiet sur le sort du colonel Liakoff et des autres officiers russes à Téhéran qui, d'après une dépêche reçue ce matin de M. Sabaline, le chargé d'affaires russe dans la capitale persane, sont menacés par les nationalistes. Les cosaques persans, qui sont commandés par ces officiers russes, sont assiégés dans leurs casernes et leur position est critique. Ils peuvent être anéantis d'un moment à l'autre, ou encore il est possible qu'ils désertent à l'ennemi.

Une dépêche mandée que Madame Liakoff refuse de quitter son mari et est actuellement avec lui dans les casernes des cosaques. La "Novos Vremya" publie aujourd'hui une dépêche de Téhéran disant que le sac de la ville est commencé et que les maisons de plusieurs Européens ont été pillées.

NAPLES-MONTREAL

Une nouvelle ligne de steamers commencera à l'automne un service de passagers entre Naples et le Canada.

Londres, 15. — Une nouvelle ligne de steamers pour le transport des passagers commencera en novembre prochain son service entre Naples et le Canada. Les navires débarqueront les passagers à Montréal pendant l'été et à Portland, Maine, pendant l'hiver.

M. J. P. Spanier, de Naples, est actuellement à Londres, arrivant d'Écosse, où il est allé s'occuper de la construction des navires. MM. Gairns, Noble & Co., seront les propriétaires de la nouvelle ligne, qui portera le nom de ligne Thompson. Le premier navire, le "Tortuna", sera lancé dans un mois aux chantiers maritimes de MM. Swan & Hunter, de Newcastle, les constructeurs du "Maurétania".

M. W. I. Grier, de la compagnie Robert Reford, les agents de la ligne Thompson, à Montréal, interrogé au sujet de cette innovation de la compagnie, a dit:

"La vieille ligne Thompson, qui a fait depuis cinquante ans le service entre Montréal et la Méditerranée entend améliorer ce service en ajoutant des bateaux à passagers. Le premier départ de Montréal aura lieu en novembre. Le port d'hiver pour ce nouveau service n'a pas encore été choisi."

BUVEZ LE LAGER

Miller High Life

LA MEILLEURE BIÈRE DE MILWAUKEE. Leports, Martin & Co, Ltd., 562 à 568 rue St-Paul, Montréal. 87-1-P-91.

UNE FORTE EXPLOSION A VAUDREUIL

LA CHALEUR ARDENTE DU SOLEIL CAUSE UNE EXPLOSION DANS DES DECHETS IMPREGNES DE NITRO-GLYCERINE ENTASSES PRES DE LA POUDBRIERE.

(Dépêche spéciale)

Vaudreuil, 15. — Une explosion formidable s'est produite hier après-midi, vers quatre heures, et a causé la terreur dans les environs de la poudrière. Heureusement, on n'a à déplorer aucun accident. Cette explosion a été causée par des débris imprégnés de nitro-glycérine, que l'on avait coutume d'entasser dans un fossé, aux alentours de la poudrière avec différents débris. On suppose que la chaleur torride du soleil a été la cause unique de l'explosion qui n'a causé que des dégâts insignifiants.

UN MINISTRE IMPERIALISTE L'HON. A. B. AYLESWORTH

Le ministre australien de la défense est en faveur d'une escadre locale, pourvu qu'elle devienne la division australienne de la marine britannique.

Melbourne, 15. — L'hon. J. Hume Cook, ministre de la défense, a déclaré ce qui suite au cours d'une interview sur la question de la défense impériale:

"Je suis absolument en faveur d'une escadre locale pourvu qu'elle devienne la division australienne de la marine impériale. L'offre de £200,000 est faite sans conditions, mais si les autorités australiennes préfèrent employer l'argent à construire des croiseurs rapides pour la défense des routes commerciales de l'Australie, ce serait tant mieux. Ces croiseurs entraîneraient les marins australiens à travailler de concert avec les contre-torpilleurs locaux."

TERRIBLE EFFONDREMENT ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

Une maison s'écroule à Philadelphie, ensevelissant plusieurs ouvriers sous les décombres.

Philadelphie, 15. — Une maison à quatre étages, située à l'angle nord-est de ce qui est de la rue Market, qu'on était en train de remodeler, s'est effondrée cet après-midi, ensevelissant plusieurs ouvriers sous les décombres. A trois heures on avait retiré quatre cadavres de blessés. Il y a une vingtaine de blessés.

Les débris sont entassés sur une hauteur de trente pieds, et le nombre exact des victimes ne sera connu que lorsque l'on aura débarrassé. La police dit qu'elle croit que huit ouvriers ont été ensevelis sous les décombres et que tous ont probablement été tués.

MATÉRIEL DE GUERRE

Un Suédois est l'inventeur d'une torpille qu'il peut diriger à son gré, au moyen de l'électricité.

Stockholm, 15. — Une nouvelle torpille dirigeable récemment brevetée, par un inventeur suédois a provoqué un grand intérêt dans les milieux navals suédois. Le projectile est actionné par l'électricité. On dit qu'il a un rayon d'action de 5,000 verges, et sa direction peut être changée pendant qu'il est submergé, au gré de l'opérateur, placé au point de départ. Il peut aussi être déchargé d'importe où le désira l'opérateur et à une vitesse de trente nœuds à l'heure, à n'importe quel profondeur.

LE DEFENSEUR DE DREYFUS

On a démolì, à Nîmes, le monument élevé à la mémoire de Bernard Lazare.

Nîmes, France, 15. — Le monument élevé à la mémoire de Bernard Lazare, le premier défenseur d'Alfred Dreyfus, a été démolì la nuit dernière. Le buste de M. Lazare a été réduit en miettes à coups de marteau.

M. Gompers à Paris

LE PRESIDENT DE LA CONFEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL A ETE REQU A BRAS OUVERTS PAR LES CHEFS OUVRIERS FRANÇAIS.

Il attend un progrès dans la condition des classes ouvrières, mais n'hésite pas à dire qu'il préfère les moyens pacifiques.

Paris, 15. — M. Samuel Gompers, président de la Confédération Américaine du Travail, a été reçu à bras ouverts par les chefs ouvriers français, qui le comblent d'attentions. Il sera le représentant officiel de son association au congrès ouvrier international qui sera tenu au mois d'août.

Un journal parisien publie aujourd'hui une conversation avec M. Gompers, au cours de laquelle le chef ouvrier américain explique que, tandis que son association saluerait avec plaisir des relations plus intimes, et même la coopération, avec les unions ouvrières étrangères, et qu'elle ait déjà manifesté, par une aide matérielle, sa sympathie pour la lutte livrée à l'oppression en Russie, elle insiste cependant pour maintenir son caractère distinctif, qui comprend des aspirations sociales, politiques et législatives.

BANQUE PAN-AMERICAINE

On se propose de fonder une institution au capital de vingt à trente millions, qui aurait des succursales dans tous les pays de l'Amérique latine.

Washington, 15. — Les gouvernements de l'Amérique latine et les hommes d'affaires de ces pays ont répondu avec enthousiasme à la proposition d'établir à New-York, une banque pan-américaine avec des succursales dans toute l'Amérique du sud et l'Amérique Centrale.

Le secrétaire d'Etat Knox considère que les intérêts commerciaux américains bénéficieront de la banque internationale projetée et qu'elle sera d'une importance aussi grande, sinon plus grande, pour le mouvement américain en Extrême-Orient. Bien que les démarches préliminaires aient été faites, la partie pratique du mouvement ne sera probablement pas entreprise avant l'automne. La banque pan-américaine projetée aura un capital de \$20,000,000 à \$30,000,000, et des succursales seront établies dans les principales villes de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale.

LA POLITIQUE ET LES AFFAIRES

J. J. Hill dit que quand on aura fini de discuter le tarif, les États-Unis jouiront d'une prospérité égale à celle qu'ils ont connue sous le régime McKinley.

Washington, 15. — "Quand le tarif aura été mis hors la voie", a dit James J. Hill, qui était hier un des visiteurs du président Taft, "le pays va lui en de la prospérité qui égalera, si elle ne le dépasse pas, celle qu'il a connue sous l'administration McKinley."

"J'ai voyagé considérablement, le mois dernier, dans l'ouest, et je n'y ai jamais vu autant d'activité parmi les cultivateurs. Je me suis informé partout, et j'ai appris et vu que les récoltes étaient abondantes et les cultivateurs satisfaits. Les signes de la dépression financière de 1907 disparaissent rapidement.

"Les wagons à marchandises feront prime dans quelques semaines. Dans le monde des chemins de fer, nous jugeons de la prospérité de la nation autant par le nombre des wagons inoccupés que par l'importance du trafic. Toute l'année dernière il y a eu des milliers de wagons inoccupés, mais ils rouleront bientôt à travers tout le pays, chargés de marchandises."

M. Hill dit qu'il se propose, un peu plus tard dans la saison, de retourner pêcher dans le Saint-Laurent.

OUTILS POUR RAILS

Un assortiment--TRES BAS PRIX

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de JAS. COOPER 8-67 p-v-n

IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Plaques pour Chaudières, Réservoirs et Ponts, Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur, Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un assortiment considérable arrive à Montréal

JAS. W. PYKE & CIE., Marchands de Fer et d'Acier, EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL

VENT OUEST
Blanc et Bleu
TEMPERATURE
Toronto, 16. Probabilité pour aujourd'hui: Beau et un peu plus frais. Vent d'ouest.

DODD'S KIDNEY PILLS
CURES ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE DIABETES

Valley de l'Ottawa et haut St-Laurent - Vent d'ouest. Beau et un peu plus frais.
Bas Saint-Laurent et Goules - Vent de sud à ouest. Très chaud, avec quelques fortes accompagnées de tonnerre.

L'Ecole des Sciences politiques comptait, à la clôture des cours, 200 élèves, parmi lesquels M. Montpetit avait à concourir; il est sorti, tout d'abord, premier de la Section économique et sociale et second - avec la mention très bien - au Concours général comprenant les trois sections, Economique, Financière et Administrative, réunies. A ce titre, l'une des deux récompenses de l'Ecole, 200 francs, lui a été décernée.

ECHOS

L'EMPRUNT DU GOUVERNEMENT
Nous lisons dans les colonnes de nouvelles de la "Gazette":
"On a annoncé officiellement hier que 51 pour cent du montant total de l'emprunt du gouvernement fédéral ont été souscrits par le public et de grandes banques de la ville déclarent que l'émission a bien réussi. C'est le plus gros emprunt que le gouvernement du Canada ait jamais essayé, et on est satisfait de la façon dont il a été reçu par les capitalistes anglais. Quant à ce qui reste entre les mains du syndicat de garantie, on peut dire que personne n'a aucune crainte à ce sujet."

POUR LA PROTECTION DU CHEVAL

Une ligue française pour la protection du cheval vient de se former à Paris. Son programme est vaste. Nous signalons seulement la plus curieuse de ses initiatives. Elle demande la suppression des crillères, les crillères, destinées à obliger le cheval à marcher droit, ne répondant à aucune nécessité. Elle ont le double inconvénient de fausser le nerf optique du cheval et, par le battement répété sur la corne, de lui donner de nombreuses convulsions.

LA MORTALITE A NEW-YORK

On dit que le taux de la mortalité à New-York décroît graduellement. Par exemple, le nombre de décès enregistrés la semaine dernière dans la métropole était de 1,257, contre 1,516 pour la semaine correspondante de l'année dernière.

AU MANITOBA

Les libéraux du Manitoba s'organisent. Ils ont eu une convention à Winnipeg, M. Ingram, de Brandon a été nommé président de la nouvelle organisation.

VACANCES MUNICIPALES

"Nous sommes entrés dans les vacances municipales, dit la 'Patrie'. C'est dire que rien ne sera fait d'ici au mois de septembre, à moins qu'on ne trouve même en ne travaillant pas, le moyen de faire des sottises."

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE DES CHALEURS

L'honorable sénateur J. P. B. Casgrain vient de faire, sous l'inspection de M. Georges A. Mountain, l'inspecteur en chef de la commission des chemins de fer, l'inauguration d'un tunnel à Port Daniel, Baie des Chaleurs, construit pour la prolongation du chemin de fer jusqu'à Gaspé. De Métépeia, point de raccordement avec l'intercolonial jusqu'à Port Daniel il y a 120 milles de construits et en opération. De l'autre côté du tunnel, il y a déjà 20 milles de terminés, et cette année, grâce à ce percement, la compagnie va pouvoir compléter 20 autres milles, ce qui fera à l'automne un parcours de 170 milles. Il ne restera plus que 30 milles à finir pour atteindre Gaspé.

mais, dans le chemin à compléter cette année, il y a 20 grands pont en fer à bâtir.
On aura une idée de la valeur de cette entreprise en songeant que les 100 milles entre Port Daniel et Gaspé vont coûter \$3,000,000.
Les ingénieurs s'accordent à déclarer que, à l'exception de quelques sections du Transcontinental, il ne s'est jamais vu un chemin de fer aussi difficile sur la côte Nord du Lac Supérieur. Et, cependant, il s'agit d'un simple chemin local adapté à un trafic léger.

CHEZ LES FRANCO-AMERICAINS

Un discours du gouverneur du Rhode-Island
Le gouverneur du Rhode-Island, l'hon. Aram J. Pothier, assistait, à l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Angleterre, à Providence, et à cette occasion, il a prononcé un excellent discours, contenant des conseils pratiques, à l'adresse des Franco-Américains.
M. Pothier a fortement conseillé à ses compatriotes de rechercher moins les professions libérales et de diriger plutôt leur activité vers les carrières commerciales, et industrielles.
En pareille matière le gouverneur du Rhode-Island pouvait parler avec plus d'autorité que personne, car il est lui-même un exemple vivant de ce qu'il prêché.
Grâce à son esprit d'entreprise et à ses persévérants efforts, il est parvenu au poste élevé de gouverneur d'un Etat américain.

PARCS PUBLICS ET LEUR ENTRETIEN

Opinions d'experts américains
Nous traduisons du dernier numéro de la "Weekly Florists Review", de Chicago:
A la dernière réunion de l'Association Américaine des Surintendants de Parcs, on a soulevé la question suivante:
"Est-il préférable, pour un parc dans une petite ville d'avoir sa propre serre-chaude, plutôt que d'acheter ses plants de plantes délicates des floristes de la localité?"
La discussion fut très intéressante pour les surintendants de parcs et leurs opinions intéresseront aussi, naturellement les fleuristes qui font des couches chaudes.
"Je crois qu'il est préférable pour un parc qui a des parterres de fleurs d'avoir sa propre serre-chaude, dit M. Theodore Wirth, de Minneapolis et je crois que tous devraient en avoir une. Dans les petites villes, le surintendant du parc devrait être un bon jardinier-fleuriste, sachant tirer parti de ses plantes. Il pourra cultiver les plantes qu'il voudra et se tenir à la hauteur du progrès. Il ne doit pas attendre que les fleuristes de la localité prennent l'initiative.
"Le fleuriste de l'endroit ne cultivera que ce qu'il est sûr de vendre, tandis que le surintendant PROGRESSIF CULTIVERA CE QUI DOIT PLAIRE AU PUBLIC: LES NOUVEAUTES. Il ne vaudra pas s'en tenir aux coloris et aux généralisations, une année après l'autre, et le seul moyen de sortir de là, c'est d'avoir sa serre-chaude."

CONDOLEANCES

Une assemblée des Notaires de la Cité de Montréal a eu lieu au bureau de Monsieur C. E. Leclerc, notaire, le treize juillet courant, pour adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de feu P. A. Beaudoin, notaire.
Etaient présents à cette assemblée: MM. J. L. Coutière, J. Brunet, F. S. Mackay, L. G. Goyette, G. Normand, W. J. Froulx, R. Leroux, O. Crépéault, Ph. Baudoin, C. E. Leclerc, J. Loneragan, C. Paquette, R. Faribault, W. B. S. Reddy, R. A. Dunton, J. A. Landry, J. H. Marin, J. P. Lamarche, J. R. Mainville, L. A. Derome, J. R. F. Beaudry, G. A. Bourdeau, Ed. Cholette, A. Z. Gratton, John Fair, W. de M. Marler, G. R. Lighthall et W. H. Cox, notaires.
Après explication du but de l'assemblée par monsieur le notaire Leclerc, Monsieur le notaire Macry fit lecture et ont pu être adoptés et proposés les résolutions suivantes, secondées par Monsieur le notaire Ph. Baudoin:
Que les Notaires de Montréal ont appris avec regret la mort de leur confrère, feu P. Arsène Beaudoin qui, par ses qualités de cœur et de esprit, par sa délicatesse et sa courtoisie, avait mérité l'estime de ses confrères, et par sa droiture, ses connaissances pratiques et son sens légal avait su conquérir la confiance du public;
Que les Notaires de Montréal désirent exprimer à Madame Beaudoin et aux membres de sa famille leur plus sincère sympathie dans la douleur où les plonge la mort de celui qui faisait la joie de leur foyer;
Que copie des présentes résolutions soit transmise à Madame Beaudoin et à la presse.
Adopté à l'unanimité.
Plusieurs notaires n'ont pu assister à cette assemblée vu que la Chambre des Notaires est maintenant en session à Québec, entre autres MM. Les notaires L. Bélanger et H. P. Pépin, tous deux ex-présidents de la Chambre des Notaires, l'hon. N. Pérodeau, Secrétaire, et MM. Victor Morin, Trésorier, J. W. Lévesque, P. C. Lacasse, H. S. Schetagne et J. H. Olivier, membres de la Chambre des Notaires.

UNE EXPOSITION A MONTREAL

LE PROJET DEVIENT DE PLUS EN PLUS POPULAIRE ET PREND UNE FORME PRATIQUE, QUI FAIT PREVOIR SA PROCHAINE REALISATION.

L'idée d'une exposition annuelle prend, de jour en jour, une forme de plus en plus pratique.
A la dernière session de la Législature de Québec, la Cité de Montréal a obtenu l'autorisation de garantir les déductions de l'Association de l'exposition Industrielle de Montréal, jusqu'à concurrence de \$600,000 pour l'achat d'un site et la construction des bâtiments. Pour rendre la chose plus claire en ce qui regarde la possession réelle du terrain et des bâtiments, l'Association, à la même session, a fait ajouter à sa charte un amendement définissant la garantie de la ville et pourvoyant en outre à ce qu'en cas de liquidation, tout l'actif de l'Association retourne à la cité de Montréal.
Il est donc évident que ce projet est d'un caractère public et que la garantie des déductions de l'Association n'est qu'une aide donnée dans le but de financer une entreprise publique et dans laquelle tous les bénéfices sont pour la ville et les citoyens de Montréal. La charte de l'Association ne permettait pas à ce que les individus détiennent des parts ou actions ou reçoivent aucun des profits réalisés par la tenue des expositions, chaque année.
Il y aura à l'hôtel de ville, mercredi matin, le 21 juillet, une réunion du bureau de direction de l'Association. Le but de cette réunion, dit-on, est d'autoriser l'émission des déductions, de prendre les mesures nécessaires en vue de compléter définitivement les arrangements financiers avec la Cité de Montréal et de considérer la question d'un site pour la tenue des expositions annuelles.
Il existe dans le Bureau une vacance occasionnée par la mort de feu l'échevin Mount. Selon toute probabilité, on lui nommera un successeur à cette séance.
Le Bureau des Directeurs se compose des personnes suivantes:
Hon. Sir G. A. Drummond, président; F. L. Bédou, vice-président; Henri Millet, secrétaire-trésorier; le maire Payerelle, les échevins Lévesque, Lapointe, Lavallée et Robinson, représentant la Cité de Montréal; l'ex-maire Ekers, représentant le Board of Trade; l'hon. J. D. Roland, représentant l'Association des Manufacturiers Canadiens; A. G. Elliott, représentant le Grand-Tronc; A. H. Harris, représentant le Pacifique Canadien; W. G. Ross, représentant la Montreal Street Railway; le Colonel A. E. Labelle, représentant la Corn Exchange Association; l'ex-maire R. Wilson-Smith, Robert Blocher, M.P.; T. Gauthier, C. H. Catell, représentant les Chambres de Commerce, et le Dr Lalonde, représentant la Société d'Agriculture de la Province.
Plusieurs suggestions ont été faites quant au site à être choisi pour la tenue de ces expositions, mais jusqu'ici aucune n'a été considérée. Plusieurs terrains sont propices et disponibles dans la direction de Verdun, Notre-Dame de Grâce, Saint-Laurent, tout aussi bien en bas de la ville. Mais il est essentiel que le site choisi soit situé dans un endroit tel que le fret puisse être amené directement aux terrains par une ou plusieurs lignes de chemin de fer, et qu'il soit d'accès facile par les lignes de la Montreal Street Railway.
Le résultat de l'assemblée de mercredi aura assurément une portée considérable sur l'avenir de ce projet des

LES ELECTIONS MUNICIPALES DE TROIS-RIVIERES

Pour avoir voulu y mêler de la politique, trois conservateurs ont été défaits. - Le fait de M. Tessier, député.

(Correspondance spéciale)
Trois-Rivières, 15. - Comme le "Canada" l'a déjà annoncé, nous avons eu lundi nos élections municipales. Vous avez annoncé que trois des candidats vaincus étaient des partisans de la tempérance. Il est certain qu'également son mot à dire et n'a pas été sans exercer un certain poids dans la balance du scrutin.
MM. Dufresne, Beaulieu, Bournival et Verret se présentaient avec le programme de l'Action Sociale et l'appui des agents de ce journal.
Malheureusement, les agents et les candidats de "L'Action Sociale" ont tombé dans l'exagération ordinaire à toutes les personnes qui ont quelque rapport avec ce journal et leurs menées qui, au début n'étaient qu'antialcooliques, ont bientôt déteint en menées anti-libérales.
Il est impossible d'être aveugle, même pour qui eut voulu l'être, car dans leur campagne anti-alcoolique, les candidats de "L'Action Sociale" trouvant à imiter en tout les réducteurs du journal, avaient trouvé moyen de blâmer la résolution adoptée à la dernière session de la Législature, permettant à la ville de Trois-Rivières de faire un emprunt spécial pour réparer les désastres causés par la conflagration du 22 juin 22 Juin 1908.
M. Tessier, notre représentant à la Législature, s'était fait un devoir de ne pas intervenir dans nos luttes municipales, mais dès que les actes de la législature eurent été mis en cause, il a considéré qu'il appartenait à sa dignité d'intervenir dans la lutte. Réclamant sur quatre candidats, trois libéraux sont élus, un seul conservateur-nationaliste, est élu.

LA COMPAGNIE POURSUIT LA VILLE

La "Montreal Light, Heat and Power" a mis sa menace à exécution et s'est adressée aux tribunaux pour obtenir le recouvrement de sa créance contre la ville.

L'action a été enregistrée, hier. Elle est pour un montant de \$86,378; c'est là le prix demandé par la compagnie pour l'éclairage des rues, aqueducs, parcs et tunnels depuis le 31 décembre au 30 juin dernier.
A la séance du conseil de mardi, une lettre avait été reçue de la compagnie menaçant la Ville de poursuites si le compte n'était pas immédiatement payé. Le conseil ne voulant pas reconnaître la justesse du compte décida d'offrir à la compagnie la somme de \$60 par lampe par année, lui laissant le soin de réclamer la balance qu'elle prétend lui être due, par devant les tribunaux.
C'est en réponse à cette décision que l'action a été prise. La compagnie déclare que la somme de \$86,378 représente le prix coûtant de l'éclairage, plus un profit raisonnable.
Aux termes de l'ancien contrat, la Ville payait \$60. Quand le contrat cessa le 31 décembre dernier, la Ville dit à la compagnie de continuer l'éclairage et qu'elle lui paierait pour cela un prix raisonnable. La compagnie demanda \$75 par lampe, mais le conseil n'en voulut pas prétendant qu'à l'ancien prix la compagnie ne perdait rien. Celle-ci soutint le contraire et ses comptes sont en moyenne de \$90 par lampe.

LA TRAVERSEE DES WAGONS

Ceux-ci seront désormais transportés sur un navire entre Québec et Lévis. - Une véritable révolution dans le service du transport des marchandises.

(Correspondance Spéciale)
Québec, 15. - On a fait, hier, avec un merveilleux succès l'inauguration officielle du nouveau service de transport de la compagnie de la Traversée entre Québec et Lévis. Trois lourdes voitures de chemin de fer chargées à pleine capacité et représentant chacune pour une centaine de tonnes ont été montées en un clin d'œil à bord du "Henry R. James" de la compagnie de la traversée au quai de Lévis et quelques minutes plus tard ces voitures déposaient leur fardeau sans accroche sur les quais de la Pointe à la Carée, à Québec, et étaient livrées aux consignataires qui s'en frottaient les mains de satisfaction. L'un des wagons venait du Québec Central et portait une énorme cargaison de sucre de Beauveville, consignée à MM. D. Rattray & Son; les deux autres wagons appartenaient à la compagnie du Grand Tronc et étaient chargés de bois de chauffage, consignés à M. McLaughlin, marchand de bois.
Les lourds wagons ont été montés à bord du transport avec la plus grande facilité au moyen des élévateurs hydrauliques puissants, reliés au débarcadere spécialement construit à cette fin sur le quai de Lévis.
Le "James" pourra porter avec autant de facilités huit wagons chargés de cent tonnes chacun qu'il portait allègrement hier ses trois wagons.
Cette expérience nouvelle marque une nouvelle époque importante, une révolution heureuse dans nos moyens de transport par eau et par voie ferrée et aidera puissamment au dévelop-



Les bons points de la Fournaise Oxford-Gurney
Sont nombreux. La vignette ci-dessus représente l'intérieur en détail - notamment la grande surface de chauffe au-dessus de la boîte à feu. Remarquez aussi les portes inclinées sur la section à l'eau-cela veut dire que la chaleur est entièrement utilisée. Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux faits importants.
QUE NOUS AIMERIONS A VOUS EXPLIQUER.
The Gurney Massey Co. LIMITED.
395-397 Rue St-Paul MONTREAL. 87-1-V.

pement du commerce entre les deux rives du St-Laurent.
Le "Henry R. James" est un navire de 2,000 tonneaux, de 257 pieds de longueur et de 42 pieds de largeur, muni d'engins composés d'une force de 800 chevaux-vapeurs et dont toute la manœuvre se fait au moyen de la vapeur.
Trois débarcadere ont été construits par la compagnie pour prendre les wagons à n'importe quel temps de la marée. D'autres seront préparés sur nos quais à mesure que les besoins du service de transport l'exigeront.

LE SENATEUR LANDRY

Québec 15. - Le sénateur Landry, qui a subi récemment à l'Hôtel-Dieu, une opération nécessitée par une hémorragie, hier après-midi et il passera le temps de sa convalescence à sa maison rue Simard.

LES TYPOGRAPHES A QUEBEC

Ainsi qu'on l'a déjà annoncé, c'est le 14 août prochain qu'aura lieu la grande excursion de l'Union Typographique Jacques-Cartier No. 115, à Québec. A cette occasion, nos amis les typos ont obtenu le privilège d'inaugurer la nouvelle ligne du Grand Nord, qui sera la plus belle et la plus intéressante, pour le voyageur qui désire se rendre à la vieille capitale. Longeant le bord de l'eau pendant au-delà de quarante milles, confortablement assis dans des chars nouveaux, s'effectuera en moins de 5 heures, ce qui, étant donné que le départ aura lieu à 2 heures de l'après-midi, donnera aux excursionnistes, l'avantage de faire le trajet entièrement de jour, arrivant à Québec vers sept heures le soir.
Le prix du billet est de \$2.30, aller et retour, pour les adultes, et \$1.15 pour les enfants. Les billets sont bons pour revenir par tous les trains, jusqu'au mardi soir suivant.
En avant, avec les Typos!

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

FEUILLETON DU "CANADA"
LA FIANCEE DU FOU
PAR CLAIRE DE NESTÉ
Suite No 24
Ca te vient bien de bonne heure, le sommeil ma fille! dit la Reine, la regardant d'un œil méfiant. On n'est pas pour se coucher comme les poules, voyons.
-Je suis souffrante, insista la jeune femme, le monte.
-Pas du tout dit la brocanteuse, d'un ton qui n'admettait pas de réplique, reste, nous avons besoin de toi pour marquer les points.
La malheureuse Thérèse dut se résigner.
La soirée tout entière s'écoula.
La prisonnière, sous divers prétextes, essaya de quitter ses gardiens. La pseudo-marquise l'accompagna. La jeune femme était torturée d'impatience.
Ainsi, cet inconnu, celui qui venait lui apporter un secours inespéré, était là, à attendre, quelques heures

C'était fini! pour ce soir, tout au moins, plus rien à espérer!
Une quinzaine se passa, durant laquelle, on le pense bien, Thérèse ne manqua pas de revenir sur le balcon, la nuit de préférence, guetter le retour du mystérieux inconnu.
En l'attendant, elle avait songé à écrire pour son fiancé une lettre, qu'il ferait parvenir sûrement à destination. Il paraissait difficile, en effet, à la jeune femme, que l'inconnu n'ait la sœur. Il aurait fallu qu'elle pût gagner sa barque, et cela était à peu près impossible. Mais que Paul fit prévenir, et ce serait assez, lui, certes, aurait d'autres moyens d'action.
Il viendrait la chercher lui-même; d'une façon ou d'une autre, il l'arracherait à ses persécuteurs.
Mais la lettre libératrice, comment l'écrire? Pas d'encre, pas de plume, pas même de papier à lettre dans la maison, et aucun moyen de se procurer. Et, d'ailleurs, n'était-elle pas sans cesse sous les regards de la pseudo-marquise, ou de son acolyte?
Plusieurs nuits, à la clarté de la lune, qui entrait dans sa chambre par portes-fenêtres, sans volets, elle avait essayé de tracer avec des bouts de charbons quelques mots sur du papier grossier, qui avait servi à envelopper des provisions.
Elle avait fini par écrire quelques

Soit ouïe, accoutumée au murmure monotone de la mer, rendue plus fine par l'habitude qu'elle avait prise d'écouter les moindres bruits, perçut, à travers la rumeur des vagues, quelque chose comme un clapotement sourd d'avirons.
Elle se dressa sur son lit, écouta encore: toujours le même clapotement.
Si c'était lui!... lui, le sauveur!
En hâte, elle se leva. Elle prête l'oreille. Sa géôlière dort-elle? ou veille-t-elle encore, ainsi que cela lui arrive de longues heures chaque nuit?
Pour aller au balcon, elle devait passer devant la porte qui faisait communiquer les deux chambres. Or, cette porte était ouverte, et de la première, on voyait, dans l'autre, le lit de la brocanteuse.
Toutefois, Thérèse n'hésita point. Vêtue d'un simple peignoir, passé en hâte, pieds nus, elle se dirigea vers le balcon, glissant, plutôt que marchant sur le carreau frais.
A la porte-fenêtre, elle s'arrêta pour écouter encore.
Aucun bruit dans la chambre voisine, Mme la marquise de Millambois goûtait les douceurs du sommeil.
La jeune femme se pencha hors du balcon.
O bonheur!
Sur la petite vague sombre, brodé

d'écume blonde une petite barque se balançait. L'homme qui la montait, et qui avait encore à la main les avirons, leva son visage.
Thérèse le vit et le reconnut vaguement.
-Moi... votre ami!... répondit-il.
O joie! plus de doute, c'était lui!
Bien vite, par des mots incomplets, hachés, elle lui disait:
-Enlevé... depuis huit mois... Prévenez famille... Monsieur Perlioux... dans les Landes... Saint-Martin-du-Gué.
Mais l'homme hochait la tête, voulait dire qu'il ne comprenait pas, ou peut-être qu'il ne saurait se souvenir.
-Je ne sais pas, moi. Faut vous sauver, voilà, dit-il.
-Oui! oui! je veux bien, mais comment? Attendez, vous ferez passer une lettre... à l'adresse... je reviens.
Elle était allée prendre sous son traversin la petite lettre écrite avec son sang pour son fiancé.
Or, dans son trouble, elle glissa sur le carreau, et si malheureusement, qu'elle heurta une chaise.
Le pied de la chaise grinça aigrement.
-Qu'est-ce que c'est? cria de l'autre chambre une voix grondante.
La Reine s'était réveillée.

-Rien! C'est moi, dit la malheureuse Thérèse, demi-morte d'angoisse.
La mégère était déjà sur pied. Elle arriva en chemise, le bonnet de nuit de travers, voir si rien d'anormal ne se passait.
En toute hâte, la prisonnière s'était glissée dans les draps.
-On peut fermer, déclarait la pseudo-marquise, tu n'as pas trop chaud, je pense.
Elle se dirigea vers la porte-fenêtre.
Oh! la minute affreuse! Si elle avait l'idée de regarder au dehors? Si elle voyait la barque?
Mais la Reine, engourdie par le sommeil, se contenta de pousser les battants de la porte et regagna sa chambre, puis son lit, sans faire d'autre remarque.
Mme Jouve attendit un quart d'heure, lui lui parut d'une longueur mortelle.
Si l'inconnu, perdant patience, allait s'éloigner, se disaient-ils.
Mais si la mégère ne dormait pas! Ce danger était plus grand encore. Enfin, elle se hasarda de nouveau.
Tenant caché dans sa main le précieux papier, cette frêle chose qui allait la remettre en communication avec le monde des vivants, apprendre à son bien-aimé qu'elle vivait encore, elle alla à la porte-fenêtre et la rouvrit doucement.
A suivre

Vente d'Escompte de Juillet
De 10 à 50 pour cent d'Escompte.
Escompte très spécial de 20 pour cent sur meubles pour maisons de campagne, carrosses d'enfants et glacières.
Renaud King & Patterson
COR. QUIV & ST. CATHERINE STS.
87-2.

Chronique des Sports

PADDY ROYAL SE CLASSE PREMIER DANS LA COURSE DE L'UNION NATIONALE FRANÇAISE.

Dufresne et Lynch ont fait match nul, a déclaré l'arbitre Quinn.

LE NATIONAL VAINCRA LES DERNIERS VAINQUEURS DES TECUMSEHS

Les Beavers divisent les honneurs de la série avec les Rochester. - Nouvelles de partout. - Echos sportifs.

ATHLETISME

DISTRIBUTION DE PRIX

Québec, 15. - Nous donnons ci-après la liste des récompenses aux gagnants des sports de la Société St-Jean-Baptiste de Québec :

226 verges. - 1er, Jos. Leclerc, Q. H. C., une médaille d'or ; 2, E. Pelletier, Q. H. C., une médaille d'argent ; 3, Chs Desjardins, Q. H. C., une médaille de bronze.

40 verges. - 1er, E. Pelletier, Q. H. C., une médaille d'or ; 2, A. Boisjoli, Viger, une médaille d'argent ; 3, W. Corbin, Q. H. C., une médaille de bronze.

80 verges. - 1er, E. Rioux, Q. H. C., une médaille d'or ; 2, H. Lemieux, Q. H. C., une médaille d'argent ; 3, J. A. Fraser, St-Patrice, une médaille de bronze.

3 milles. - 1er, E. Rioux, Q. H. C., une médaille d'or ; 2, J. Lévesque, Q. H. C., une médaille d'argent ; 3, A. Beauchamp, Q. H. C., une médaille de bronze.

100 verges. - Comités St-Jean-Baptiste de Québec et St-Sauveur. - 1er, E. Trudel, une médaille d'or ; 2, J. E. Dion, une médaille d'argent ; 3, J. Moisan, une médaille de bronze.

100 verges. - La Garde Champlain. - 1er, J. Marceau, 1 hte tabac Rainbow, 5 lbs, don de B. Houde & Cie ; 2, A. Dupuis, 1 parfumeuse, don de L. Heureux et Gauvin ; 3, E. Bacon, 1 vase, don de J. Art. Pâquet.

Donateurs des médailles : Sir hon. L. Gouin, hon. L. A. Taschereau, sir Geo. Garneau, l'échevin Lockwell, Dr Chs Côté, M.P.P., l'échevin Nap. Barbeau, Cyr. F. Delage, M.P.P., l'échevin N. Drouin, Eug. Leclerc, M.P.P., l'échevin O. Pouliot, Art. Leclanche, M.P.P., l'échevin P. Poirier, l'échevin St. P. Lemay, l'échevin Cannon.

LA BOXE

ILS FONT MATCH NUL :

Nous avons assisté hier soir à un autre grand match entre Lynch et Dufresne et nous avons applaudi une très régulière bataille. Le combat n'a peut-être pas intéressé tout le monde, car il faut connaître les amateurs. Il faut avouer qu'étant donné la différence de taille qui existait entre ces deux adversaires de même poids, nous avons dû digérer un certain nombre de reprises qui ont pu paraître monotones à ceux qui n'étaient pas placés près du "ring" pour suivre cette belle bataille et pour admirer comme il convenait, les efforts surhumains que firent les deux rivaux pour se descendre. Les adversaires s'en voulaient et firent leur gros possible. Malgré sa supériorité scientifique incontestable, Lynch dit parfois abandonner son jeu si brillant et si élégant pour éviter les ripostes et les arrêts du Kid qui tentait de le terrasser. Vers la huitième ronde, par exemple, et à un moment donné, on peut croire que le Canayen allait abattre son adversaire. Mais les difficultés étaient trop nombreuses, et, comme le disait un loustic, le Kid dut grimper plusieurs étages pour frapper effectivement au visage.

La soirée débuta par un très beau combat et nous regrettons que la place nous soit mesurée, car cette préliminaire méritait un compte-rendu détaillé. A neuf heures, la soirée commença. Combat en 10 rondes de 3 minutes entre Kid Black et Gorman. La première ronde est intéressante. Kid Black frappe dur et Gorman arrête très bien. Les quatre reprises suivantes sont la répétition de la première. Gorman abandonne la lutte en prétextant une luxation à la main. Le Kid Black est déclaré vainqueur. Une fois descendu à sa loge, le vainqueur faiblit et lui faut les soins de quelques hommes de l'art pour le ramener à la normale. Puis vint la rencontre principale dont voici les détails :

Les deux combattants, dès leur entrée sur le ring sont vigoureusement applaudis. Les acclamations vont cependant plus à Dufresne. Celui-ci est soigné par Arthur Brière. Lynch a comme seconds, Davis et Carroll.

Avant le match Patsy Haley défia nous les boxeurs de 150 à 160 livres et déclara préférer Beaneey ; Carroll challengea ensuite les hommes de 140 livres et rappela au public que Beaneey serait son adversaire le mieux reçu, qui Rawsin défia le vainqueur de ces détails :

Les deux combattants, dès leur entrée sur le ring sont vigoureusement applaudis. Les acclamations vont cependant plus à Dufresne. Celui-ci est soigné par Arthur Brière. Lynch a comme seconds, Davis et Carroll.

Avant le match Patsy Haley défia nous les boxeurs de 150 à 160 livres et déclara préférer Beaneey ; Carroll challengea ensuite les hommes de 140 livres et rappela au public que Beaneey serait son adversaire le mieux reçu, qui Rawsin défia le vainqueur de ces détails :

Les deux combattants, dès leur entrée sur le ring sont vigoureusement applaudis. Les acclamations vont cependant plus à Dufresne. Celui-ci est soigné par Arthur Brière. Lynch a comme seconds, Davis et Carroll.

Avant le match Patsy Haley défia nous les boxeurs de 150 à 160 livres et déclara préférer Beaneey ; Carroll challengea ensuite les hommes de 140 livres et rappela au public que Beaneey serait son adversaire le mieux reçu, qui Rawsin défia le vainqueur de ces détails :

Les deux combattants, dès leur entrée sur le ring sont vigoureusement applaudis. Les acclamations vont cependant plus à Dufresne. Celui-ci est soigné par Arthur Brière. Lynch a comme seconds, Davis et Carroll.

Avant le match Patsy Haley défia nous les boxeurs de 150 à 160 livres et déclara préférer Beaneey ; Carroll challengea ensuite les hommes de 140 livres et rappela au public que Beaneey serait son adversaire le mieux reçu, qui Rawsin défia le vainqueur de ces détails :

Les deux combattants, dès leur entrée sur le ring sont vigoureusement applaudis. Les acclamations vont cependant plus à Dufresne. Celui-ci est soigné par Arthur Brière. Lynch a comme seconds, Davis et Carroll.

CHARLES LAVALLÉE. Maître Piano et Organiste. 35 Boulevard Saint-Laure. Instruments de Musique et Musique en Feuilles. Avertissement le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux. Agence pour Messrs & Co., Londres, Angl. Pianos, Gairol & Co. de Lyon, France, York & Co. de Grand Rapids Mich. 286-a.

LE SEUL ATTRAIT.

Québec, 15 - Samedi prochain, à Québec, l'unique événement sportif offert en spectacle, aux citoyens de cette ville sera une joute entre le Montréal II et le National. Mais ce sera suffisant pour bien passer son temps. La partie est l'une de celles pour le titre de champion.

Le club local devra remporter la gaine, pour conserver l'espoir d'arriver au premier rang.

Le National a une rude tâche devant lui, car le Montréal aura tous les hommes de la réserve de l'équipe senior pour disputer la victoire aux Québécois.

LE ST-JOSEPH DÉFIE. Le club Harmonie lance par les présentes un défi au club St-Joseph, pour une partie de crosse qui devra être jouée à 1.30 p. m., dimanche prochain au terrain des Shamrocks.

Pour renseignements s'adresser à M. R. Vachon, capitaine. Tél. Bell, Est. 4316.

LA COURSE A PIED. PADDY LA GAGNE DE NOUVEAU. Paddy Royal tient évidemment à ajouter les trophées de l'Union Nationale Française à la collection déjà nombreuse qui témoigne de ses triomphes répétés.

Hier encore il s'est classé premier dans un très bon temps dans l'épreuve de 7 1/2 milles disputée sous les auspices de l'Union, au parc Dominion. Les représentants de l'A. A. d'A. Nationale remportèrent le prix d'équipe avec Robillard, Méroux, Fabre, Bouffard, Dufresne et Gibeau. Cette épreuve fut un véritable succès.

Le professeur Roumeau a reçu les félicitations des autres clubs pour l'excellente organisation de cette course importante. Voici quel a été le classement des coureurs à l'arrivée :

- 1 P. Royal, M. A. A. A.
2 McMahon, M. A. A. A.
3 Robillard, National.
4 Méroux, National.
5 Fabre, National.
6 Dunbar, M. A. A. A.
7 Bouffard, National.
8 Bean, M. A. A. A.
9 Dufresne, National.
10 Lemieux, Roumeau.
11 Smith, M. A. A. A.
12 Gibeau, National.
13 Lavoie, Roumeau.
14 Leclair, Roumeau.
15 Lauzon, National.
16 Guy, Roumeau.
17 Duckett, National.
18 McDonald.
19 Trudeau, C. Paroissial.
20 Gagnon, Roumeau.
21 Bastien, Roumeau.
22 Black, Roumeau.
23 Provost, C. Paroissial.
24 Duval, National.
25 Murray, Roumeau.

Ce dernier reçut une ovation à l'arrivée. A peine âgé de 15 ans, ce petit bonhomme fit tout le parcours sans fatigue, aucunement incommode. Le temps de l'arrivée fut de 46:11. Voici quels étaient les officiers de la course : Starter, M. Moffat ; pointeur, MM. Picard, St-Père, Bergeron, Labrecque et J. Tremblay.

POUR LA FETE DU TRAVAIL. Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal est à organiser une course de 5 milles pour le 6 septembre, au Parc Delormier. Les membres amateurs des Unions affiliées à ce conseil seront seuls admis à participer à cette épreuve. Le vainqueur recevra une magnifique trophée. Les entrées seront closes le 8 août.

Le prix de s'adresser à M. Lefebvre, 301 St-Dominique et E. Pelletier, 433a rue Beaudry.

L'ÉPREUVE DU "TELEGRAM". Winnipeg, 15 - La course annuelle du Telegram, de cette ville, sera disputée, samedi prochain. Les 29 coureurs dont les noms suivent, prendront part à cette épreuve :

- 1, E. Sadler ; 2, T. R. Pearson ; 3, Thos. Dickinson ; 4, G. Elliott ; 5, A. E. Thornham ; 6, H. C. Tucker ; 7, John C. Haack ; 8, Albert F. Whale ; 9, J. Gauer ; 10, Zéphirin Chenier ; 11, C. C. Nash ; 12, J. H. Hicks ; 13, J. C. Greaves ; 14, H. Parsons ; 15, Frank Merrick ; 16, W. J. Salmon ; 17, J.W. Abbott ; 18, W. P. Amos ; 19, P. Walker ; 20, J. Russell ; 21, M. Guest ; 22, H. C. Moir ; 23, E. W. Johnson ; 24, W. Hawthorne ; 25, W. N. Cumbers ; 26, S. E. Davidson ; 27, A. J. Mackinnon ; 28, H. Lupeson ; 29, J. Johanson.

LE TIR. NOUVEAU CHAMPION CANADIEN. Winnipeg, 15. - E. H. Houghton, provinces de l'Ouest, a décroché de la champion de tir aux pigeons des plus, hier, sur les tirés de Norwood, le champion canadien abattant 45 pigeons sur un possible de 50. MM. Pattey, Sutton, Scott et Cadham firent une belle lutte au nouveau championnat.

LE TURF. A FORT ERIE. Fort Erie, 16. - Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier en cette ville :

1ère Course. - Short Order, 6-1. 2e. Ben K. Slut, 1-5. 3e. Western Lady, Temps, 1.59. 4e. Ben Double, 21m. 5e. Course. - 10. Ben Double, 12, 20. Protagonist, 10-1. 3e. Uncle Toby, Temps, 1.14 2-5. 6e. Course. - 10. Mesmeriger, 20. Judge Lansin, 3-2. 30. Broadsword, Temps, 1.02 2-5. 7e. Course. - 10. Dr. W. Briggs, 6-1. 20. Dainty Dame, 2-5. 30. Darungroré, Temps, 1.15. 8e. Course. - 10. Woolwinder, 9-5. 20. Cereémonius, 3-1. 30. Giles, 2-3. Temps, 1.44 2-5. 9e. Course. - 10. Red Hussar, 3-1. 20. Doubt, 6-5. 30. Autumn King 7-2. Temps, \$22 2-3.

CONCURRENTS FAMEUX. Detroit, 15. - Les entrées dans la réunion qui commença le 20 courant à Windsor sont maintenant, Baron Grattan, Major Brino, Jerry B. The Eel, et plusieurs autres chevaux de marque partiront dans ces courses. Voici la liste des entrées dans les classes les plus importantes.

Classe 2:21, Ambleurs. The Bossun, Dan Wilkes, Walter R. Cox, Dover, N. H. C. The Limit, Geo. H. Estabrook, Denver, Col. Masterpiece, Halle Direct, E. F. Geers, Star Patchen, Joe Patchen, Hamlin Chimes, W. L. Snow, Hornell, N. Y., Victor M., Utica, Mich. Axtara, Charles Maybee, Tillsonburg, Ont. Bonnie, J. John Johnson, New Holland, O. Sidney R., G. S. McGarvin, Chatham, Ont.

Classe 2:11 trotteurs. Inerquard, Alice Roosevelt, Thos. W. Murphy, Poughkeepsie, N. Y. Country Jay, George H. Estabrook, Denver, Col., Teasel, E. F. Geers, Memphis, Tenn. Peter Balta, W. L. Snow, Snow, Hornell, N. Y., Mac Heart, Fred Hyde, New Haven Conn., Demarest, A. White, Elmoro, O. Neelyone, Frank Howell, Poughkeepsie, N. Y.

Classe 2:07 ambleurs. Baron Whips, 2.08 3-4, George Brino, 2.12 3-4, N. Y., Milton S., June, 2.06 3-4, Shakespeare, 2.09 3-4, Jay H. Arthur, 2.07 3-4, Point Bur-glar, 2.09 1-4, N. Y., Richard Gratt-glar, 2.07 1-4, Rollins, 2.08 Sir Milton, 2.08 1-4, Mattie Chimes, 2.07 1-4, Chimes Echos.

Classe 2:18 ambleurs. Cecilian King, Dr. Cecilian, O. The Limit, Masterpiece, Halle Direct, Victor M., Axtara, Little Dick, Hazel West, Capt. White, Fred Patchen, King Cole, Elk Girl.

Classe 2:07 ambleurs. Baron Whips, 2.08 3-4, George Brino, 2.12 3-4, N. Y., Milton S., June, 2.06 3-4, Shakespeare, 2.09 3-4, Jay H. Arthur, 2.07 3-4, Point Bur-glar, 2.09 1-4, N. Y., Richard Gratt-glar, 2.07 1-4, Rollins, 2.08 Sir Milton, 2.08 1-4, Mattie Chimes, 2.07 1-4, Chimes Echos.

Classe 2:18 ambleurs. Cecilian King, Dr. Cecilian, O. The Limit, Masterpiece, Halle Direct, Victor M., Axtara, Little Dick, Hazel West, Capt. White, Fred Patchen, King Cole, Elk Girl.

Classe 2:07 ambleurs. Baron Whips, 2.08 3-4, George Brino, 2.12 3-4, N. Y., Milton S., June, 2.06 3-4, Shakespeare, 2.09 3-4, Jay H. Arthur, 2.07 3-4, Point Bur-glar, 2.09 1-4, N. Y., Richard Gratt-glar, 2.07 1-4, Rollins, 2.08 Sir Milton, 2.08 1-4, Mattie Chimes, 2.07 1-4, Chimes Echos.

Classe 2:18 ambleurs. Cecilian King, Dr. Cecilian, O. The Limit, Masterpiece, Halle Direct, Victor M., Axtara, Little Dick, Hazel West, Capt. White, Fred Patchen, King Cole, Elk Girl.

Classe 2:07 ambleurs. Baron Whips, 2.08 3-4, George Brino, 2.12 3-4, N. Y., Milton S., June, 2.06 3-4, Shakespeare, 2.09 3-4, Jay H. Arthur, 2.07 3-4, Point Bur-glar, 2.09 1-4, N. Y., Richard Gratt-glar, 2.07 1-4, Rollins, 2.08 Sir Milton, 2.08 1-4, Mattie Chimes, 2.07 1-4, Chimes Echos.

Classe 2:18 ambleurs. Cecilian King, Dr. Cecilian, O. The Limit, Masterpiece, Halle Direct, Victor M., Axtara, Little Dick, Hazel West, Capt. White, Fred Patchen, King Cole, Elk Girl.

Classe 2:07 ambleurs. Baron Whips, 2.08 3-4, George Brino, 2.12 3-4, N. Y., Milton S., June, 2.06 3-4, Shakespeare, 2.09 3-4, Jay H. Arthur, 2.07 3-4, Point Bur-glar, 2.09 1-4, N. Y., Richard Gratt-glar, 2.07 1-4, Rollins, 2.08 Sir Milton, 2.08 1-4, Mattie Chimes, 2.07 1-4, Chimes Echos.

Classe 2:18 ambleurs. Cecilian King, Dr. Cecilian, O. The Limit, Masterpiece, Halle Direct, Victor M., Axtara, Little Dick, Hazel West, Capt. White, Fred Patchen, King Cole, Elk Girl.

AMUSEMENTS



VOUS POUVEZ DORMIR

Vous trouverez la fraîcheur et le confort pour vos voyages d'été, et par la route des Adirondacks, à travers les montagnes du même nom, et par la route de Rutland, en traversant les îles du lac Champlain et les Montagnes Vertes.

Route du Rutland. Les convois quittent la gare Windsor, à 8.30 heures a.m. (chaque jour excepté le dimanche), et à 7.10 heures p.m. (tous les jours). Les trains du jour sont composés de wagons-salons et de première pour New York et Boston.

Route des Adirondacks. Les trains quittent la gare Windsor à 8 heures a.m. (tous les jours excepté le dimanche) et à 7.20 heures p.m. (tous les jours). Les trains du jour comprennent des wagons-salons et café pour New York et des Pullman pour Buffalo.

Les trains du soir comprennent des wagons-dortoirs pour New York et Buffalo.

Pour plus amples informations, heures des trains, etc., on est prié de s'adresser aux agents ou au bureau de vente des billets de la ville, 137 rue Saint-Jacques, Montréal. Nos. du Téléphone, Main 1038-9

NEW YORK CENTRAL LINES. Routes des Adirondacks. Route du Rutland.

PARC SOHMER. TOUS LES JOURS. Attractions variées. Soirées de gala, mercredi et vendredi. Admission, 10c. ENFANTS (après-midi) 5c.

PARC DOMINION. DEUX DERNIERS JOURS DE LA FETE NATIONALE FRANÇAISE. M. Marcel Fleury et quatre étoiles du Théâtre Français à Montréal. Expositions après-midi et soir de la grande attraction universellement connue "Zingarella Spans".

ART ASSOCIATION. Galerie de Peintures et Travaux d'Artistes Canadiens. 9 a.m. à 6 p.m. Admission 25c.

ACADIA COAL COMPANY. Mineurs et Exportateurs de CHARBON ACADIA. Bureau de vente : 17 rue St-Jean. Tél. Main 2468. 61-n MONTREAL.

CHARBON DE PICTOU. La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé. s'adresser au bureau chef. Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

Hôtel Riendeau. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des balcons et des salles de chemin de fer 58-59 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY Propriétaire. 86-a.

PROJECTEURS POUR LOCOMOTIVES. Lampes à aiguilles, Lampes de convois.

The Hiram L. Piper Co., Ltd. 17 Rue Normand. Entre les rues St Pierre et McGill. Phone Main 4081. 31-v-11.

PETITES NOTES. Depuis douze ans, la Cie du Pacifique Canadien possède un "département spécial de fleurs" qui s'occupe de l'embellissement des gares de la compagnie en décorant leurs abords de fleurs et de verdure. Ce printemps M. Dunlop, surintendant de ce département, a expédié 50,000 paquets de graines de semences aux agents et chefs de gare de la compagnie d'un bout de la ligne à l'autre, afin de les engager à établir des parterres de fleurs aux environs des stations, comme cela se pratique depuis longtemps en Europe.

Dans le rapport officiel de l'Institut Agricole d'Oka pour 1908, nous voyons que le "marché est toujours régnant pour le matériel agricole" conformément à ses goûts. On compte 25 à 30 cents la livre pour les poulets premiers, de même et de 15 cents la livre pour les poulets engraisés et pesant de quatre à sept livres. (Electricien.)

POUR BOUCHER LES TROUS DE LA FONTE. - Employer un alliage de six parties de plomb, deux parties d'antimoine, une partie de bismuth. Cet alliage possède la propriété de se dilater par refroidissement. Il se prendra donc fort bien à la réparation des trous dans les pièces en fonte. (Electricien.)

VILLEGIATURE

HOTEL NORMANDIE, Ocean City, N. J. - Maintenance et détails complets dans le journal de dimanche. 84-20-Village.

CARTES COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON COMPTABLES. 55 rue St-François-Xavier. Tél. P. 11 Main 5161. Tél. Marc. 648.

L. A. CARON, Comptable. Auditeur, Commissaire C.S., des Districts de Montréal et Trois-Rivières. 107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Bâtisse "Royal Trust", chambre No. 17. Tél. Bell, Main 814. 83-20-c. d'aff.

I. Z. GAUTHIER, J. E. C. DAoust. 114 rue Sherbrooke, Est. 114 Avenue du Parc, Annex. Gauthier & Daoust. Architectes et Évaluateurs. Patentes, Banque d'Épargne, 160 rue St-Jacques, Sherbrooke, chambres nos 208 et 209. Téléphone Bell Main 250. Montréal. 16-a-1-1-1-1.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT. Avec-vous une idée ? - Si oui, demandez le café de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Général, Bureaux : 1181 rue New York, Montréal, et Washington, D. C.

MARTINEAU & PRENOUVEAU. Contracteurs Généraux. Spécialité : MACONNERIE. J. B. MARTINEAU, 900, Mont-Royal, Montréal. Tél. Est. 1960. F. X. PRENOUVEAU, 1801 Saint-Denis, Montréal. Tél. Est. 2082. Office 643, Sherbrooke, Est. 0748. 189-a.

J. B. Pauze & Cie. ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX. Bureau : 70 rue St-Jacques. TEL. MAIN 2951. 802-a.

JAS. SHEPPARD & SON. Marchands de Bois de Scierie et de Construction. RUE DU ROI, SOREL. 98-a.

JOSEPH BOURQUE, ENTREPRENEUR GENERAL, 134 rue ALMA, Hull, Qué. 189-a.

ACADIA COAL COMPANY Limited. Mineurs et Exportateurs de CHARBON ACADIA. Bureau de vente : 17 rue St-Jean. Tél. Main 2468. 61-n MONTREAL.

CHARBON DE PICTOU. La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé. s'adresser au bureau chef. Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

HOTELS. Hôtel Riendeau. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des balcons et des salles de chemin de fer 58-59 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY Propriétaire. 86-a.

PROJECTEURS POUR LOCOMOTIVES. Lampes à aiguilles, Lampes de convois.

The Hiram L. Piper Co., Ltd. 17 Rue Normand. Entre les rues St Pierre et McGill. Phone Main 4081. 31-v-11.

PETITES NOTES. Depuis douze ans, la Cie du Pacifique Canadien possède un "département spécial de fleurs" qui s'occupe de l'embellissement des gares de la compagnie en décorant leurs abords de fleurs et de verdure. Ce printemps M. Dunlop, surintendant de ce département, a expédié 50,000 paquets de graines de semences aux agents et chefs de gare de la compagnie d'un bout de la ligne à l'autre, afin de les engager à établir des parterres de fleurs aux environs des stations, comme cela se pratique depuis longtemps en Europe.

Dans le rapport officiel de l'Institut Agricole d'Oka pour 1908, nous voyons que le "marché est toujours régnant pour le matériel agricole" conformément à ses goûts. On compte 25 à 30 cents la livre pour les poulets premiers, de même et de 15 cents la livre pour les poulets engraisés et pesant de quatre à sept livres. (Electricien.)

POUR BOUCHER LES TROUS DE LA FONTE. - Employer un alliage de six parties de plomb, deux parties d'antimoine, une partie de bismuth. Cet alliage possède la propriété de se dilater par refroidissement. Il se prendra donc fort bien à la réparation des trous dans les pièces en fonte. (Electricien.)

Le Canada

MONTREAL, 16 juillet 1909.

CURZON ET KIPLING

L'Angleterre est-elle en décadence ?

Le poète national anglais, Rudyard Kipling, n'a jamais été courtisan des grands ni des puissants du jour.

Ses poésies ont toujours été teintées d'un pessimisme rude et profond, prétendant montrer toutes les horreurs de la bête humaine sous les apparences trompeuses de la société moderne.

Le récent accès de panique populaire en Angleterre n'a fait qu'exaspérer sa muse lugubre et on vient de publier de lui un poème de soixante vers où il prédit la ruine de l'Angleterre et la disparition de la race anglaise par la faute de ses vices de ses injustices, de ses lois anti-sociales.

Sa désespérance n'est pas sans trouver de l'écho chez certains de ses concitoyens et le thème de la décadence de l'Angleterre, à tous les points de vue, fournit nombre d'articles de revue et de journaux.

Un homme d'Etat qui a rempli les postes les plus élevés de la politique, ancien ministre, ex-vice roi des Indes, Lord Curzon de Kedleston, a entrepris de réagir contre cette tendance morbide de pessimisme malsain, hystérique.

Invité à prendre la parole à l'inauguration d'une école, il a protesté vigoureusement contre ce dénigrement systématique.

"Nous ne pouvons a-t-il dit, ouvrir un journal sans y voir exposer notre décadence. Nous sommes battus au croquet, au polo, aux régattes, un patissier étranger parcourt 23 milles plus rapidement que le champion anglais.

"De grands généraux nous disent que nous n'avons plus d'armée. On nous fait croire que notre marine est pourrie. Et, naturellement, nous avons un mauvais gouvernement.

"Et nos poètes nationaux écrivent des poèmes où ils décrivent en termes pleins d'horreur, le déclin et la disparition finale de la race ! Tout homme de plus de cinquante ans devient une Cassandre, nous parle des beaux jours d'autrefois et des temps horribles où nous vivons."

Mais il montre l'autre côté de la médaille :

"Nous savons que le jugement des peuples étrangers est à peu près le plus sûr indice de ce que pensera de nous la postérité intelligente. Or, ne voyez-vous pas que les peuples étrangers cherchent continuellement à découvrir pour les imiter les secrets de notre organisation politique et sociale que nous nous plaignons à décrier ?

"Qu'un peuple cherche un gouvernement constitutionnel, c'est en Angleterre qu'il prend son modèle. Nos universités font l'admiration et l'envie du monde entier. Chaque jour on m'écrit de l'étranger pour me demander les secrets de ces institutions d'Oxford et de Cambridge, qui donnent à la jeunesse formée par elles un caractère, une conscience, une virilité intellectuelle, sociale et morale dont toute la vie reste imprégnée.

"Nos écoles publiques attirent tous les éducateurs étrangers qui viennent y étudier comment nous pouvons combiner une grande supériorité intellectuelle avec la formation du caractère, le sens de la responsabilité morale, l'esprit de patriotisme civique et ce sens de la liberté personnelle qui sont les caractéristiques de notre système scolaire."

Entre le poète dont le pessimisme lugubre déborde en noires hyperboles et le vaillant patriotisme de l'homme d'Etat expérimenté et averti, la saine opinion anglaise n'aura pas de difficultés à faire son choix.

La farce municipale

La farce municipale touche à sa fin. Nous en avons eu tous les actes, les plus grotesques comme les plus honneux.

La Commission Royale nous a sur-tout permis de jeter un coup d'œil, et plusieurs, dans les coulisses, où se fardent les personnages et où s'habillent les chefs d'emploi et les premiers comiques.

Tout y est. Nous avons eu des scènes où s'achèvent et se vendent les positions qui relèvent de l'Hôtel de Ville.

Des aveux dramatiques ont permis de constater que les contrats s'accordent fréquemment en considération de la marge, et cette marge est quelquefois très forte.

Au sein du Conseil, des prises de bec d'un comique irrésistible autant que déplorable ont amusé le parterre.

Et, en sus, l'inertie la plus complète règne dans nos affaires municipales, que le présent Conseil est incapable d'administrer.

Il ne reste plus qu'à poser le dénoement ; et il devra être aussi radical que la farce a été absolue.

Aux contribuables de nous accorder une commission administrative et la réduction de moitié du nombre des échevins.

Les bois du Transcontinental National

Le gouvernement Gouin avait déclaré en 1906, qu'il ne mettrait plus en vente de concessions forestières avant que les conditions du marché des bois aient rendu cette mesure opportune.

Or, voici qu'il se présente des circonstances qui, bien qu'indépendantes des conditions du marché rendent opportune la mise en vente de certains terrains boisés.

Ces terrains sont ceux que traverse la ligne du Transcontinental National actuellement en construction.

Les bureaux de construction ouvrent un marché spécial pour les bois, traverses, pontons pour pontons, bois de charpente pour station, etc.; et ces bois se trouvent à pied et abats,

et il serait évidemment beaucoup plus économique pour les constructeurs de les prendre sur les lieux que de les faire venir d'autres localités.

Ces bois sur pied courent deux risques, le risque d'incendie par les campements des ouvriers le long de la voie ; le risque d'être coupés et employés sans avoir rien payé au trésor, faute d'une surveillance effective impossible à établir.

D'un côté donc, nous avons pour ces bois un marché exceptionnel, et de l'autre, ils sont sujets à des risques exceptionnels.

Dans ces circonstances, le gouvernement de Québec ne peut-il pas se croire autorisé à mettre en vente une lièze de forêts, disons d'un mille de largeur, le long de la voie du Transcontinental ?

Le gouvernement d'Ontario en a agi ainsi, le long de la voie du Témiscamingue et il s'en est bien trouvé.

Nous croyons que tout le monde approuvera le gouvernement de Sir Lomer Gouin, qui étudie en ce moment la question, s'il se décide à faire cette opération essentiellement prudente et de bonne administration.

Le français dans Ontario

Le "Toronto Star", au sujet de l'enseignement du français dans les écoles de l'Ontario dit :

"Les élèves devraient être mis en contact avec les journaux français du pays, on devrait leur donner du français vivant, au lieu de ces questions insidieuses : 'Oh est votre crayon', 'Oh est la mère du jardinier' que l'on trouve dans les grammaires."

Il est clair que, en regardant les journaux de la province de Québec parmi la population de langue anglaise d'Ontario, on obtiendrait deux résultats : l'étude du français deviendrait plus intéressante pour les élèves et nos voisins apprendraient à mieux connaître notre mentalité.

Ce serait un excellent moyen de sceller la bonne entente entre les deux races.

Coups de plume

Les prévisions du ministre des finances sont justifiées par les chiffres officiels ; malgré la crise, le Canada a pu solder l'exercice 1908-09 par un excédent de plus d'un million sur les dépenses courantes.

Un journal conservateur se départit de son pessimisme habituel, et déclara

re que "jamais les rapports des récoltes du Nord-Ouest qu'il est appelé à recueillir chaque année, ne lui ont paru si uniformément favorables que ceux de cette année."

On dit que le programme de M. Deakin, en Australie, est des plus ambigus afin de laisser quelque espoir à tous les éléments de la coalition qui l'a ramené au pouvoir.

Quelque chose comme le programme d'Halifax, avec cette nuance que ce dernier n'a pu sortir son auteur de l'opposition.

L'hon. M. Rogers ayant catégoriquement nié les allégations de M. Potts, au sujet des \$20,000 reçus du C.P.R., la presse libérale est disposée à attendre que celles-ci soient établies en Cour, avant de les recevoir comme indiscutables. Elle n'imitera pas en cela les conservateurs pour qui toute rumeur défavorable au gouvernement est parole d'Évangile.

Un confrère des Provinces Maritimes, voulant établir combien il est plus avantageux de manufacturer la pulpe que de simplement l'expédier, compare les progrès récents de Grand'Mère, l'industrielle petite ville du St-Maurice, à ceux de Batiscan, qui est le port d'expédition de la "International Paper Co."

La comparaison est saillante, et elle était à peine nécessaire pour une vérité économique aussi évidente.

Notre situation commerciale

Les conservateurs eux-mêmes obligés de la déclarer très prospère.

Nous traduisons du "Toronto News" l'article suivant qui démontre que les conservateurs eux-mêmes sont obligés de rendre justice à l'administration libérale, en reconnaissant que le pays est en pleine prospérité.

La série d'entrevues condensées, avec nos principaux hommes d'affaires, que publie quotidiennement le "News" témoigne d'une confiance universelle dans les conditions économiques actuelles.

Il est évident que le pays a déjà fait des progrès considérables vers une complète reprise des affaires, après la période de dépression où il est tombé en 1907-1908.

Une fabrique de savon a constaté une augmentation de 100 pour cent depuis l'année dernière à pareille date. La principale maison de bijouterie rapporte que son chiffre d'affaires en juin 1909 dépasse celui du même mois, il y a deux ans, lorsque nous étions en pleine prospérité. Plusieurs autres manufactures déclarent que leurs ventes sont beaucoup meilleures que d'habitude à cette saison.

Le séchant d'une compagnie de radiateurs dit que, dans les quatre derniers mois, il a dû augmenter le nombre de ses employés ; et que dans trois ou quatre semaines, sa fabrique aura atteint la limite de sa capacité de production. De l'un des directeurs d'un grand établissement de salaisons nous apprenons que les affaires s'améliorent d'une manière soutenue. Une des principales maisons de publication constate que les ventes sont bien meilleures que l'année dernière, quoiqu'un peu inférieures encore à celles d'il y a deux ans.

Le séchant d'une compagnie de radiateurs dit que, dans les quatre derniers mois, il a dû augmenter le nombre de ses employés ; et que dans trois ou quatre semaines, sa fabrique aura atteint la limite de sa capacité de production. De l'un des directeurs d'un grand établissement de salaisons nous apprenons que les affaires s'améliorent d'une manière soutenue. Une des principales maisons de publication constate que les ventes sont bien meilleures que l'année dernière, quoiqu'un peu inférieures encore à celles d'il y a deux ans.

Le séchant d'une compagnie de radiateurs dit que, dans les quatre derniers mois, il a dû augmenter le nombre de ses employés ; et que dans trois ou quatre semaines, sa fabrique aura atteint la limite de sa capacité de production. De l'un des directeurs d'un grand établissement de salaisons nous apprenons que les affaires s'améliorent d'une manière soutenue. Une des principales maisons de publication constate que les ventes sont bien meilleures que l'année dernière, quoiqu'un peu inférieures encore à celles d'il y a deux ans.

Un notable boulangier trouve que les ouvriers semblent avoir plus d'argent que l'année dernière. Chez un grand marchand de meubles et garnitures de maison, il se produit une amélioration continue depuis le commencement de l'année. Il se vend plus de meubles et les rentrées sont plus faciles. Une autre maison dans le même commerce dit que les affaires sont même meilleures qu'en 1907.

Depuis deux mois, les principaux marchands de tabac ont vendu plus de marchandise qu'en tous autres mois de mai et de juin des années précédentes. On achète plus de marchandise et de meilleure qualité.

Un marchand de kodaks affirme que la reprise des affaires a porté la condition du commerce en dessus de celle de 1907, qui détenait le record. Il augmente son fond de commerce de 60 pour cent.

Les gens trouvent de l'argent pour les marchandises de luxe comme pour les nécessités de la vie. Ce qui le prouve, c'est l'augmentation des ventes de pianos, de tabacs et de kodaks. Les \$9,000,000 qui sont venus de Cobalt, l'année dernière, et les \$13,000,000 à \$15,000,000 que l'on y vend cette année, sont sans doute un facteur important dans la reprise qu'indiquent les compensations des banques — battant les records, les recettes des douanes sans précédent, les augmentations régulières des recettes des chemins de fer et des tramways.

Pour peu que nous ayons des récoltes assez bonnes, l'automne et l'hiver prochains devraient voir un complet retour de la prospérité.

PIANOS A LOUER

Pianos à louer depuis \$2.00 par mois en montant. Six mois de loyer alloué si l'on achète le piano. Système d'un seul prix et conditions de paiement faciles. Seuls agents pour les pianos Steinway et Pianos-Flanola. Démonstrations tous les jours chez NORDBELMERS, Limited, 580 rue Ste-Catherine Ouest, Phone Up-town 2664.

PETITS DIALOGUES

Mouchez-vous bien

—Bonjour, docteur. Pourriez-vous m'expliquer pourquoi depuis quelques jours je souffre de maux de tête, pourquoi je...
—Assez, je vais vous le dire. Mouchez-vous.
—Voilà, docteur.
—Parfait. J'en étais sûr. Vous ne savez pas vous moucher.
—Cependant...
—Croyez-moi, mon ami. Vous n'y entendez rien. Et si vous saviez tous les dangers auxquels vous vous exposez en vous mouchant de façon si contraire aux principes de l'hygiène, vous préféreriez, sans doute ne plus vous moucher du tout.
—Vous m'épouvantez.
—Vous allez voir comme c'est simple. En vous mouchant comme vous le faites, vous provoquez un courant d'air qui amène une dilatation des veines, une exsudation dans les tissus. D'où, légère inflammation de la muqueuse. Vous continuez à vous moucher, l'hypémie augmente...
—Vos dites ?
—L'hypémie augmente et produit un état d'hypertrophie du cornet inférieur de la membrane du tympan. Si elle est externe, vous vous en tirez avec une simple inflammation érysipélateuse du conduit. Vous aurez des éternuements, de la fièvre avec ophthalmie ou hémicranie, bourdonnements avec altération de l'ouïe.
—Diable !
—Je serais fort surpris si peu de temps après nous ne constations pas une otite.
—Une ?
—Une otite. Elle sera interne ou externe, selon que la phlegmasie occupera la partie en dehors ou en dedans de la membrane du tympan. Si elle est externe, vous vous en tirez avec une simple inflammation érysipélateuse du conduit. Vous aurez des éternuements, de la fièvre avec ophthalmie ou hémicranie, bourdonnements avec altération de l'ouïe.
—J'aurai tout ça ?
—Bien plus si elle est interne. Les douleurs sont beaucoup plus vives, même atroces. Il peut y avoir une complication inflammatoire des méninges ou du cerveau et destruction de l'apophyse mastoïde, avec agitations, insomnies, coma, convulsions, vomissements, nausées, écoulement de pus par la trompe d'Eustache...
—Assez, assez...
—Le ganglion de Gasser peut être altéré et produire une hémiplégie faciale. Enfin, cette otite de marque peut être mortelle...
—Grâce! docteur, je ne me mouche plus.
—N'exagérons pas. A la prochaine visite que vous me ferez, je vous ferai voir comment on se mouche.

JACQUES MARTIAL.

VIEUX PAPIERS

Chaque homme de lettres a dans son cabinet de travail un tiroir où sont religieusement enserlés ceux de ses manuscrits qui n'ont pas vu le jour ; articles refusés pour liberté de jugement, plans restés à demi-dégoûtés, larves d'idées, propos extraordinaires retenus pour mémoire, croquis de choses vues, papiers couverts de griffonnages, ou quantité d'impressions dormantes d'un bon sommeil.

Que d'articles refusés ? Depuis vingt ans bientôt et en a-t-il ? Je n'en eusse pas soupçonné la quantité ayant pour habitude d'embolter et de refermer, si un jour de cette semaine-ci, l'âme enragée de la mort d'un ami, le cerveau paralysé l'être engourdi, mes yeux embrouillés dans la demi-obscurité, j'ai passé à jamais, ne se fussent arrêtés sur un meuble enferrmé des lettres de celui qui n'était plus. Cet herbier des sentiments on ne devrait pas le rouvrir. Que les fleurs aient gardé leur parfum ou qu'elles l'aient perdu, je ne sais si le premier phénomène n'est pas aussi accablant que le second, et si la douceur de ce qui vous fut fidèle, l'amertume de ce qui vous a trahi n'aboutissent pas à la même tendresse.

Avez-vous remarqué que la passion de ranger de vieux papiers vient en les rangeant et que le plus respectueux devant cette nécropole, une fois qu'il y a mis la main, ne l'en tire qu'enrassée de poussière ? Ainsi fit-je. Ce fut ainsi que d'un tiroir je passai à un autre et que d'une écriture embrouillée par le souvenir je passai aux hiéroglyphes de la mienne. Chemin faisant et mains compulsantes, je rebroutais mes étapes et rencontrais de nouveaux les "mercanti" qui avaient eu peur de ma prose. Un surtout rétrospectivement m'amuse parce que le Grand-Prix est proche, comme il l'était alors, et que de lui à moi il s'agissait des dessins malicieux, légendes alambiquées touchant cette sportive solennité. Je m'étais chargé des légendes, opération extrêmement délicate, puisque peu de mots doivent signifier beaucoup et sous-entendre plus encore, non sans relever de toutes les épices de l'allusion le sens de la scène.

Le tour convenu, je déplie ma serviette et, face à face avec cet exécré de la terre, — ce juif venu des bords d'un Danube qui se reflétait en jaune sale dans ses yeux — je lui communiquai mon travail.

Première légende. Le dessin doit représenter un cheval de course, très élégant de forme, contemplé par un propriétaire d'écurie d'aspect commun. Au-dessous, ces simples mots : "Noble et vilain."

A peine ai-je prononcé que mon envier de beau Danube bleu leve les bras, ouvre en hiatus la bouche, exécutement comme ce supplicé de Ribéra qu'on voit au Musée de Madrid et s'écrie : "C'est excellent. C'est net. Mais c'est vil." Un homme si riche traité de vilain ! On pardonne tout, excepté ça... Réservons le dessin, voulez-vous ? Voyons la suite.

Deuxième légende. M. Edmond Blanc vient de perdre contre toute prévision. Le voyant déçu, un quidam lui dit : "Bah ! Une nuit de Monte-Carlo réparera cela."
—De plus fort en plus fort ! s'exclame mon Danube jaune sale. Vous voulez donc me brouiller avec toute la terre ? Réservons. Réservons.

Troisième légende. Un rédacteur du journal "la France aux Français" est figuré écrivant son compte-rendu de la course : "Au signal du 'star-ter', John Bull, qui était 'outsider', se présente 'walk-over' et fait un bon 'canter'."
—Parfait ! Parfait ! Très drôle ! Seulement voilà... J'ai un frère dans

l'administration de ce journal, un frère d'opinion nationaliste... Nous nous querellons parfois... Pourquoi lui faire de la peine?... Réservons, n'est-ce pas, réservons.
Quatrième légende. Un cheval se déroba. A cette vue, sur la pelouse, un pauvre diable part de ce cri du cœur !
—"Mon terne qui fout le camp !"
—"Oh ! voilà, qui est nature ! Mes compliments... Seulement... Aie ! Aie ! Je n'y pensais pas. Ma femme est un peu... Comment dirai-je ? un peu... prude. Ce "fout le camp" diable ! diable ! Ne pourrait-on pas le remplacer par : "Mon terne qui s'en va ?"
—C'est comme ça si vous substituez de la limande à de la sole.
—Enfin... Vous connaissez les femmes ! J'en causerai. En attendant, réservons, si vous le voulez bien, réservons.
Cinquième légende. Au pesage. Passe une femme fringante, ébouriffante. Deux hommes, un Provençal, un Parisien, la suivent de l'œil. "Une duchesse, sans doute ?" fait l'un. "Non, un mannequin", répond l'autre.
—Ça c'est pris au vol. Oui, mais pas de chance, décidément pas de chance. Le mannequin est flatté puisque des yeux inexpérimentés le prennent pour une grande dame. En revanche, la moue du monsieur qui s'y connaît rectifie si dédaigneusement la méprise ! Pas de mannequin dans vos relations ? Moi, oui. Je vous en prie me m'exposez pas à une scène... Je n'en veux pas plus du côté jardin que du côté cour. Comprenez-vous ? Entendu, n'est-ce pas ? Nous réservons ?
Sixième légende. Tout à l'ore de champ de courses, des agents pincés des joueurs de bonneteau. "Malheur ! profitez l'un d'eux, la maison d'en face ne souffre pas la concurrence."
—Ça c'est grave. Cher monsieur, c'est grave. En ce moment, vous savez, vous roulez sur la pente de l'anarchie. Vous insultez au Paris mutuel, à une institution établie. Vous professez qu'au jeu des courses les cartes sont biseautées. C'est possible... C'est probable... Oh ! l'enjeu est fort les cartes sont toujours biseautées. Et puis, qu'est-ce qui n'est pas biseauté ? Mais alors on ne respecterait rien, rien, rien... Croyez-moi laissons sans écho l'exclamation du tricheur pauvre. Voyons la septième.
Je ne sortis point ma septième. Je n'avais que trop gaspillé ma patience. Mes oreilles n'avaient plus la patience de suppléer de leur égarer quelconque un qui n'était pas de leur monde. Elles se confessaient incapables de résoudre cette quadrature du cercle : Etre piquantes avec bonté. Elles se refusaient à fournir de la limande pour de la sole. Elles attendaient des jours meilleurs. Le tiroir, doréoté des manuscrits, ne leur faisait point peur. Aussi les y couchai-je bien douillettement, et couchées y seraient-elles encore si le hasard d'une mancolle ne les en avait tirées.

EDOUARD COMTE.
(De la "Dépêche".)

JOCKEY FRANÇAIS

Pour la première fois, depuis 1863, le Grand Prix de Paris a été gagné par la cravache et la botte d'un jockey français. Cette victoire a ému la pelouse, dit le "Journal des Débats", quoique son patriotisme particulier ait beaucoup faibli ; ou est le temps où la victoire de l'Anglais était un deuil national ?

C'est la même sorte de gloire pour un pays de produire de bons chevaux et de produire de bons jockeys ; on les

obtient par le même procédé on les débarrasse l'un et l'autre de toute graisse et on les pourvoit de muscles ; galops et suées pour le cheval, suées et marches pour l'homme ; thé chaud à celui-ci, blancs d'œuf dans du vin à celui-là. Seulement l'homme est moins fragile ; ses tendons ne claquent pas, il supporte mieux les suées ; et on peut l'expédier à quatre milles en plein été sous un gros pardessus, l'éteuffer près d'un grand feu, et lui refuser la tranche de rosbief qu'il implore. Revoilà dans Esther Waters, ce chef-d'œuvre de Georges Moore, la jolie peinture de cet entraînement. On est arrivé ainsi à réduire le poids du jockey à une moyenne qui est, je crois, pour la France, de 40 kilos.

L'Anglais sèche encore mieux ; il arrive à se comprimer en jockey extra réduit de 28 kilos ; seulement, c'est l'article le plus léger qu'on soit arrivé à fabriquer. Cet article d'aillieurs de l'intelligence, du courage, de la poigne, la passion du cheval et celle du poker.

Réjouissons-nous donc du succès de Barat, jockey français ; mais que celui de Verdun, cheval français, ne nous touche pas moins. Celui-ci est véritablement de vieille race galloise ; il

descend, nous apprennent les journaux de sport, de Rabelais. Le sang germanique de Velleda n'a pas affaibli en lui l'heureuse influence du curé de Meudon. Cependant, le temps qui adoucit tout, adoucit nos humeurs ; Verdun a des mœurs plus douces que la jument de Gargantua ; et on n'a pas eu à déplorer hier la catastrophe qui avait si tristement marqué, par la fin funeste de 70,000 Parisiens, la visite dans notre capitale du père de Pantagruel.

HENRY BIDOU.

LE TIMBRE-POSTE ANGLAIS

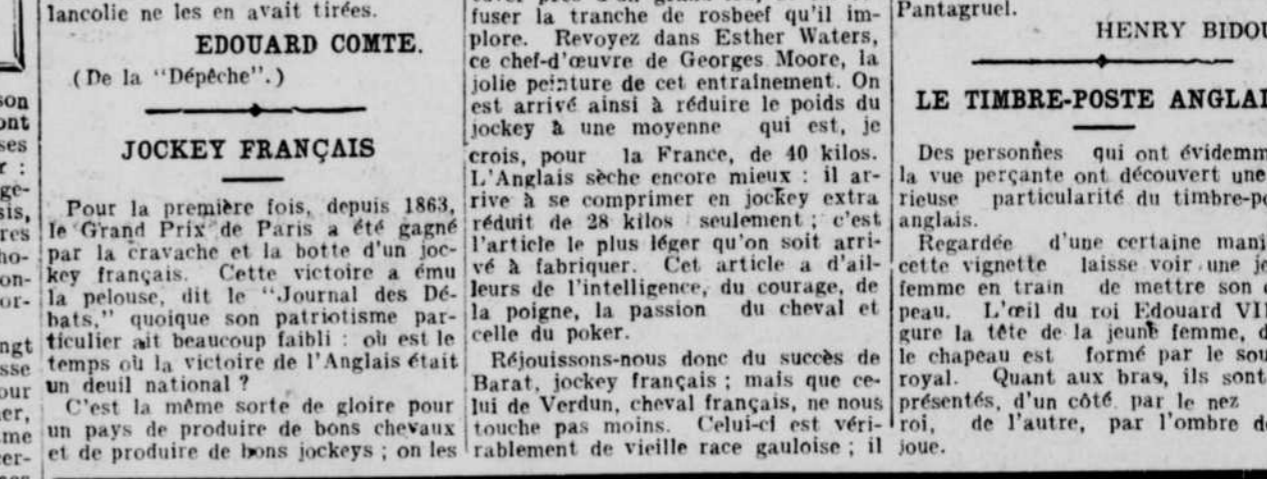
Des personnes qui ont évidemment la vue perçante ont découvert une curieuse particularité du timbre-poste anglais.

Regardé d'une certaine manière, cette vignette laisse voir une jeune femme en train de mettre son chapeau. L'œil du roi Edouard VII figure la tête de la jeune femme, dont le chapeau est formé par le sourcil royal. Quant aux bras, ils sont représentés, d'un côté par le nez du roi, de l'autre, par l'ombre de la joue.

NE RESTEZ PAS DANS LA CUISINE
Pourquoi pâtir dans la cuisine quand vous pouvez acheter à bas prix les fèves au lard excellentes et prêtes à servir.
"Clark's Chateau Brand Baked Beans"
Cuites par un procédé spécial à très haute température, chaque fève est parfaitement amollie sans être brisée, et même les personnes dyspeptiques peuvent en manger sans crainte.
Ces fèves "Chateau Brand" sont un triomphe de l'art de la cuisine. Essayez-les. — 10c, 15c, et 20c, la boîte.
WM. CLARK Fabricant de Spécialités Alimentaires de Haute Qualité. **MONTREAL**

BANQUE D'HOCHELAGA
CAPITAL PAYÉ : - - \$2,500,000
FONDS DE RESERVE : \$2,150,000
LETTRES DE CREDIT.—Nous émettons des "Crédits Commerciaux sur tous les pays, ainsi que des "Lettres de Crédit" circulaires offrant aux voyageurs toutes les facilités et toute la sécurité désirable et constituant en même temps une lettre d'introduction et d'identification toujours utile en pays étrangers.

Voici la saison des fruits, et avec elle la demande pour le SUCRE. Lorsque vous en achetez, insistez pour avoir le
REDPATH
Le Meilleur du Canada
FAIT AVEC DE LA PURE CANNE A SUCRE
MANUFACTURÉ PAR
The Canada Sugar Refining Co., Ltd
MONTREAL.



CIGARETTES EGYPTIENNES
MOGUL
La culture du tabac employé dans la fabrication des Cigarettes Mogul, reçoit autant d'attention qu'un enfant délicat.
Toute feuille, quelque peu endommagée qu'elle soit, est supprimée.
Alors les feuilles sont examinées soigneusement et lorsqu'elles ont atteint cette jolie couleur jaune, et que la pointe des feuilles s'incline vers la terre, elles sont récoltées.
Ces précautions sont absolument nécessaires, car sans cela, le tabac ne serait pas acceptable pour la fabrication des Cigarettes Mogul.
Les Cigarettes Mogul, avec bouts unis ou en liège, sont emballées en boîtes de 10 et se vendent 15 cts.
Essayez-en une boîte aujourd'hui.
S. ANARGYROS. 508

Carnet Mondain

En villégiature

Mademoiselle Juliette Chénier, de Winnipeg est partie hier soir, pour aller passer quelques jours à Saint-Hermas, Deux-Montagnes. Avant de rentrer à Montréal, Mademoiselle Chénier ira à Plantagenet et au Brook, Ont., visiter des parents.

Mlle Adrienne Rodrigue, de la rue Mance est partie hier soir pour Lachute, où elle est l'invitée de Madame Charlebois.

M. W. A. Handfield, avocat de Montréal, et Madame Handfield, étaient à St-Hilaire, ces jours derniers.

Mademoiselle Anita Feday est à Ste-Rose, l'invitée de Madame Georges Vanier.

Mlle Archambault de la rue Berri sont en villégiature à la Malbaie.

Mlle Jeanne et Angéline Rodier, de la rue Dorchester, passent la belle saison à Beauharnois.

Mlle Cora et Berthe Guertin sont à Ste-Adèle, pour l'instant.

Mlle Lina Dansereau de la rue Dorchester partira prochainement pour la Rivière-du-Loup.

Mlle Juliette Garand et Hortense Perrault passeront l'été à Ste-Rose.

Le juge et Madame Lanctôt, et leur fils Gérard sont partis pour Old Orchard Beach.

Mlle Moisan sont installées à Rawdon, pour l'instant.

Mlle Gabrielle Mizault est à Valois pour quelques semaines.

Mademoiselle Jeanne Grenier, du carré St-Louis, est à Ste-Rose, pour l'instant.

Mlle Berthe Marsolais est en villégiature à Dorval pour la saison.

Monsieur et Madame Arthur Lamallice, accompagnés de leur fils Elmo, sont partis pour passer un mois à Gaspé.

En voyage

M. Janvier Fortier, de Bordeaux, Madame Fortier et Mademoiselle Lucile, leur fille, sont partis hier soir, pour un voyage d'une quinzaine. Ils visiteront Ottawa, Hamilton, Niagara, Toronto, Soo (Michigan) et St-Paul (Minn.). Nous leur souhaitons bon voyage.

M. Adolphe Masson, ingénieur civil, de Montréal, est à Québec, pour quelques jours.

Mlle Blanche Guimond, de Montréal, est partie hier matin, pour un voyage dans le bas du fleuve; elle sera de retour vers le 15 du mois prochain.

Mademoiselle Amélie Dupuis, de la rue St-Denis est en promenade à Chicoutimi pour une quinzaine.

Retour

M. et Mme Orlas Cousineau sont de retour de leur voyage de noces, sont partis hier soir pour Ville-Marie, où ils résident.

M. Déom, directeur de la librairie Déom, est revenu d'Europe, après un voyage de plusieurs mois, dans l'intérêt de son commerce.

A Ottawa

Mlle Isabelle Tremblay, de Montréal, est en promenade à Ottawa, chez Mme V. Boivert, de la rue Albert.

M. J. A. Pelland, de Montréal, est en visite chez Madame V. Boivert, de la rue Albert.

M. Adolphe Dumoulin de la rue Clarence, est de retour, hier d'un voyage à Plattsburg et Keeseville, N. Y.

Mlle Alice Delattre, de Rockland, est de passage à Ottawa, en visite chez M. Moïse Desjardins, de la rue Bolton.

Pour l'Europe

M. Ernest Charette de Fraserville, s'embarque aujourd'hui à bord de l'Empress of Britain pour l'Europe.

M. Camille Pouliot, C. R., de Fraserville part cet après-midi pour l'Europe, à bord de l'Empress of Britain.

Réception

Mlle Alice Boisseau, de la rue St-Denis, recevait hier soir, quelques amis, à la "Villa Gai Séjour", Pointe aux Trembles, où elle passe la belle saison.

LE PORT DES JOURNAUX

M. J. Henniker Heaton demandera au ministre des postes de permettre l'enregistrement des journaux coloniaux au même taux que les journaux anglais.

Londres 15 — M. J. Henniker Heaton, député de Canterbury à la Chambre des Communes, père de la poste à deux sous et l'avocat persévérant des câblogrammes à bon marché, demandera lundi au ministre des postes, M. Sydney Buxton, si considérant la grande importance de publier dans la Grande-Bretagne les nouvelles de l'empire, il consentira à l'enregistrement ici, au même taux que les journaux britanniques, des journaux publiés au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans toutes les autres colonies, afin qu'ils puissent être envoyés, à un prix modéré, à des amis dans le pays.

SOULIERS "PUMPS"

AVEC COURROIE

Ce soulier est tout à fait nouveau et sera très recherché durant la saison des chaleurs.

Prix spécial cette semaine \$1.98

A. S. LAVALLEE, 101 Blvd St-Laurent

FUNESTE BAGARRE DE FAMILLE

Un père et son fils se prennent de querelle et le vieillard, frappé à coups de tisonnier, est mortellement blessé. — Le fils arrêté.

Québec, 15 — Alfred Drouin, un ancien cocher, âgé de 65 ans, repose aujourd'hui, à l'Hôtel-Dieu en danger de mort, des suites d'une bagarre qui a eu pour théâtre, vers trois heures, ce matin, sa demeure, située au No. 153 rue Colomb, à Saint-Sauveur.

Il appert que le blessé est entré chez lui, souleva une dispute au cours de laquelle son fils, Arthur, âgé d'environ 35 ans, l'aurait frappé à la tête avec un tisonnier. Ce matin, la victime fut transportée à l'hôpital, où le magistrat Panet-Angers reçut sa déposition ante-mortem. Cet après-midi, le fils du vieillard, a été arrêté par les détectives Sylvain et Walsh.

Aux dernières nouvelles prises à l'Hôtel-Dieu le blessé est dans un état précaire.

ACCIDENT FATAL A DORVAL

Un charretier, Alfred Monette, à l'emploi de la maison Graham, est écrasé à mort par sa voiture en face du club Forest.

Un charretier à l'emploi de la maison d'épicerie Graham, de la rue Ste-Catherine-Ouest, du nom d'Alfred Monette dit Boisvenu, livrait des marchandises hier matin, à Dorval, et se trouvait près du club Forest, lorsqu'il tomba de sa voiture, lourdement chargée, qui lui passa sur le corps. Il était environ dix heures de l'avant-midi. On téléphona immédiatement à l'ambulance de l'hôpital Général, mais durant ce temps, un médecin de la localité contremanda cet ordre, car Monette était mort.

Le fourgon de la morgue alla chercher le cadavre qu'on avait transporté momentanément au club Forest. La malheureuse victime était âgée de 43 ans. Monette était marié père de six enfants, et demeurait au No. 93 rue Saint-Alexis. Il aura enquéte du coroner.

LE CONCOURS DE BISLEY

L'équipe canadienne remporte la coupe MacKinnon pour le tir à 800, 900 et 1,000 verges.

Bisley, Angleterre, 15 — La coupe MacKinnon a été gagnée aujourd'hui par l'équipe canadienne.

Le concours pour la coupe MacKinnon est l'épreuve reconnue pour le tir à longue portée. Il se compose de dix coups à 800, 900 et 1,000 verges, pour des équipes de douze hommes. Le Canada n'avait encore été vainqueur qu'une seule fois, en 1902, dans ce concours institué en 1891 par le colonel MacKinnon.

LE TARIF FRANÇAIS

(Service spécial au "CANADA") Paris, 15 — L'"Action" accueille favorablement la révision projetée du tarif en France. Depuis 1892, dit ce journal, la plupart des nations étrangères avec lesquelles nous avons eu des relations d'affaires ont profité d'une faiblesse regrettable du roulement français pour élever leurs tarifs contre nous. Nous sommes heureux d'apprendre que M. Cruppi ne se laissera pas influencer par la campagne active menée par les Chambres des douanes étrangères. Le temps des doctrines est passé et il est futile de discuter des théories de protection ou de libre-échange. Nous sommes dans une période d'économie relative.

INAUGURATION DE LA MUSIQUE DANS NOS PARCS

La "Musique de Montréal" a donné hier soir son premier concert au parc Lafontaine. Cinq mille personnes au bas mot assistaient à ce concert inaugural, si l'on peut ainsi l'appeler, puisqu'il marque une innovation charmante, à laquelle les citoyens ne voudront plus renoncer, après y avoir goûté.

L'échevin Lévesque, président de la commission des parcs, étaient parmi ceux qui avaient pris place dans le kiosque, ainsi que les échevins Leclair, Lavallée et Couture, le surintendant des parcs, M. Pinoteau, et le secrétaire de la commission, M. Gauthier.

Le programme que la "Musique de Montréal" a rendu à la satisfaction générale, sous la direction de son chef dévoué, M. J. A. Boucher, était le suivant:

- LA MUSIQUE DE MONTREAL. 1er CONCERT Parc Lafontaine, 15 juillet. 1 Laurentian. 2 Remick's No. 4. 3 Enchanteress. 4 Mosquito Parade. INTERMISSION 5 Our Director's march. 6 Fortune teller. 7 Vive la Canadienne, "Boucher". 8 Triumvirat.

"God save the King." Le kiosque et le parc étaient éclairés par des lampes à l'huile fournie par la compagnie "Empire" et par une lampe à gazoline fournie par M. J. E. Poirier. Ce genre d'éclairage était un essai; tous les échevins s'en sont déclarés satisfaits.

INFORMATION Nous croyons devoir informer nos lecteurs et amis de Québec que M. de la Harlaye a cessé depuis six mois et plus d'être attaché à la rédaction du "Canada."

BELLE ARRESTATION

Les détectives arrêtent hier soir, deux employés de la maison "A. Prud'homme & fils, Ltée", accusés d'avoir dérobé à leur patron pour \$1,000 de marchandises.

Les détectives Brabant et Demers ont arrêté, hier soir, deux employés de la maison A. Prud'homme et fils, Ltée, No 33 rue des Communes, accusés d'avoir volé à leurs patrons près de \$1,000 de marchandises, en articles de ferronneries.

Il y a tout un chargement d'effets de toutes sortes, qui encombrant aujourd'hui le couloir, conduisant au bureau de la Sûreté, bols de w. c., lavabos émaillés, barres de fer, etc., etc.

Les deux individus ont été interceptés, l'un au poste central, l'autre à la station No 12. Ils comparaitront ce matin en cour de police.

UNE REQUETE AU PREMIER MINISTRE

Le "Board of Trade" décide de prier Sir Wilfrid Laurier de garder les troupes à Glace Bay.

Les mineurs en grève à Glace Bay, Nouvelle Ecosse, ont fait des instances auprès du gouvernement pour obtenir le retrait des troupes qui ont été envoyées sur le théâtre de la grève.

Ces efforts des mineurs ont provoqué une requête demandant le maintien des troupes à Glace Bay.

A une réunion spéciale du conseil de "Board of Trade", le secrétaire de l'association, M. George Hadriell, a reçu instruction d'envoyer au premier ministre le télégramme suivant:

"Le conseil du "Board of Trade", averti qu'une requête a été envoyée par les mineurs du district minier de Cap Breton pour demander au gouvernement le retrait des troupes qui sont actuellement sur les lieux, prie instamment le gouvernement de ne pas accorder cette requête. Le conseil a en effet la certitude que la présence des troupes est nécessaire pour prévenir des émeutes, la destruction de la propriété et peut-être même des pertes de vie. Le conseil croit que la présence des troupes contribuera à assurer un prompt règlement de la grève, qui est un péril pour les propriétés et les commerçants de Montréal, car la "Dominion Coal Company", dont les employés sont en grève, fournit leur charbon aux chemins de fer et à environ 90 pour cent des établissements industriels de Montréal.

BOABDIL

Les hauts faits de Boabdil, le dernier roi arabe de Grenade qui se battit si bien contre les Castillans, avaient inspiré une telle admiration à une jeune Française que celle-ci résolut d'écrire une tragédie dont le principal rôle serait tenu par ledit Boabdil.

La jeune fille habitait la province et elle était pauvre. Eh bien! chose extraordinaire, sa tragédie fut reçue par le comité du Théâtre-Français.

Je vois plus d'un lecteur hausser les épaules et je reconnais que l'histoire est invraisemblable. Pour intéresser les abonnés du mardi avec les exploits d'un roi arabe qui guerroyait il y a plus de quatre cents ans, il faudrait que l'auteur possédât une singulière autorité. Or, il s'agit d'une jeune fille provinciale et pauvre.

Mais la chose se passait aux temps fabuleux du romantisme. Des lors, tout s'explique; et si je parle de cette vieille histoire, c'est que la ville de Nantes, célèbre aujourd'hui le centenaire de la "poésie" en question: Elisa Mercœur.

Elle naquit, en effet, en 1809 et elle mourut en 1835, à vingt-six ans, par conséquent, de chagrin, dit-on, parce qu'on lui avait rendu le manuscrit de Boabdil, car l'oubli de son dire que si les sociétaires avaient reçu la tragédie, le commissaire du roi (c'était alors le baron Taylor) s'était opposé à la représentation, estimant que la pièce n'attirait point le public.

Elisa Mercœur était-elle donc sans talent? Assurément non. Comme l'a dit M. Léon Sêché: "Il y a du souffle, de l'inspiration, de l'harmonie dans ses compositions poétiques." Chateaubriand, Musset, Lamartine avaient encouragé ses débuts. L'auteur d'Atala, touché de la dédicace d'un de ses livres où elle lui disait:

Et l'aigle peut, du moins, à l'ombre de son aile, Abriter le timide oiseau.

Il écrivait cette jolie lettre: "Si la célébrité, Mademoiselle, est quelque chose de désirable, on peut la promettre, sans crainte de se tromper, à l'auteur de ces vers charmants: Mais il est des moments où la harpe repose."

Où l'inspiration sommeille au fond du cœur. Puissiez-vous seulement, Mademoiselle, ne regretter jamais cet oubli, contre lequel réclament votre talent et votre jeunesse! Je vous remercie de votre confiance et de vos éloges. Je ne tâcherai de ne pas tromper la première, mais je suis un mauvais appui. Le chène est bien vieux et il s'est si mal défendu qu'il ne peut offrir d'abri à personne."

En dépit de l'échec de Boabdil, on ne peut pas dire qu'Elisa Mercœur ait été précisément malheureuse. Charles X lui avait alloué une pension — tout comme à Victor Hugo. La duchesse de Berry s'était montrée généreuse à l'égard de la jeune fille. Seul, M. Thiers ne "marcha" pas, lorsque la monarchie censitaire eut remplacé la royauté légitime. Cet homme pratique n'aimait point les poètes. Mais enfin, on voit qu'Elisa Mercœur avait été plus favorisée que beaucoup d'autres. Quand elle mourut, on lui fit de magnifiques obsèques. Chateaubriand lui consacra une touchante élogie; tous les poètes grands et petits, célébrèrent sa gloire. On conspuait fortement M. Taylor. Il ne semble pas pourtant que le commissaire royal ait été mal disposé à l'égard de la jeune fille, mais en principe, il détestait la tragédie, et puis Boabdil! — Il ne pouvait se faire à ce nom-là.

J. MANTENAY. (De "L'Unité")

L'ART CHEZ SOI

Je trouve dans un exposé d'esthétique, publié récemment par Paul Adam, un résumé parfait de la décadence du goût chez nos classes dirigeantes. Combien l'écrivain a raison d'affirmer que quiconque s'attache à parer son logis fait de chaque pièce un tableau en relief. "Il y a souvent plus d'art, dit-il, dans une chambre aux bahuts bien cirés, dans un boudoir aux tentures bien choisies, que sur mille et mille toiles brossées avec orgueil par des peintres médiocres." Mais pourquoi faut-il ensuite que dans cet article intitulé: "Le Décor personnel", Paul Adam excite tous ceux qui ont du temps et de l'argent à composer leurs intérieurs sur les modèles de la Renaissance des Valois, ou du temps de Louis XIII, de Louis XIV, de la Régence, de Louis XV, de Louis XVI, de la Révolution ou de l'Empire? Paul Adam décide que "nous flétrons pour y vivre le mobilier cher à l'une de ces aristocraties" et il décrit, comme il sait le faire, "les meubles italiens travaillés comme des monuments de place publique, ou ces grands sièges de cuir et de chêne tournés pour le repos des mousquetaires, ou ces lampas cramoisis recouvrant d'amples trônes en bois doré, ou ces sofas profonds et ces bibliothèques à grilles aimés des encyclopédistes, ou ces armoires à rinceaux et ces petits fauteuils rigides qu'on appliquait contre les lambris, ou ces tables de marbre massif à toupées de cuivre sur lesquelles s'appuyèrent des marchands signataires d'armistices, après la victoire."

Il est certain qu'une fois choisie l'époque dont "nous préférons la mentalité", il est facile de trouver dans les magasins les meubles, les tentures, les objets, les gravures, les livres qui pourront composer une copie du passé, bonne ou médiocre. Si on ne trouve pas de l'authentique, on fera faire par des artisans habiles de vieux mobiliers et de vieux objets. Ils n'auront de vieux que l'apparence, en réalité ils seront neufs et truqués, mais il importe peu, le fait est obtenu. Il paraît qu'en agissant ainsi on devinera que nous aimons de Montaigne l'érudition d'Erasmus, les poèmes de Ronsard, etc. Cela peut valoir mieux que de manger dans des restaurants somptueux, et de jouer au bridge, mais on n'aura pas fait pour cela œuvre d'art, on aura imité tant bien que mal l'arrangement des œuvres d'art anciennes. A quoi bon se donner les airs d'un personnage du seizième siècle ou du dix-septième siècle, ou du vingtième siècle. Les plus acharnés auront beau faire, ils ne recommenceront pas plus l'art que la politique et la vie du passé. En logique absolue, l'ameublement du passé appellerait les costumes et les habitudes du passé. Faudra-t-il donc, selon l'intérieur choisi, se vêtir en seigneur de la Renaissance, en musquetaire de Louis XIII, en courtisan de l'Œil-de-Bœuf, en roué de la Régence, en petit maître, en petit abbé, en conventionnel ou en conventionnel, en officier de l'Empire. Et encore, par ce qu'il y aura des mouchettes sur la table, faudra-t-il allumer des chandelles? Faudra-t-il, parce que l'on habite un salon Louis XIV ou un boudoir Louis XV, sortir de chez soi en carrosse ou en chaise à porteurs?

Mais non, les personnes qui professent le goût de l'ancien continuent à vivre à la moderne. Ils s'éclairaient au gaz et à l'électricité, ils sont chauffés par des calorifères, ils ont sur leurs tables d'il y a deux siècles les plus récents appareils de téléphonie, et d'électricité pour correspondre avec leurs amis et pour appeler leurs domestiques. Quand ils sortent de leur salle à manger Henri II ou de leur boudoir Marie-Antoinette, ils montent dans leur coupé ou dans leur automobile, ou bien ils prennent un fiacre ou le tramway. A ce moment-là, ils n'ont sans doute pas l'air de dilettantes du seizième siècle. Ils ont l'air de ce qu'ils sont, d'hommes et de femmes du vingtième siècle qui vont à leurs affaires et à leurs plaisirs.

C'est alors, encore une fois, que se pose la fameuse et éternelle question du style de notre temps? Eh bien! je prétends que ce sont les gens riches, depuis un siècle, qui ont empêché le travail d'art, au moins le travail d'art des meubles et des objets de luxe, de se moderniser. La faute en est à leur goût facile, et souvent ignorant, pour la reconstitution des intérieurs anciens. Ils ont pris tout péle-mêle, le vrai et le faux, sans y apporter la volonté et la pénétration que Paul Adam réclame d'eux; non sans une certaine ironie, j'aime à le croire. Les artisans ont pu gagner leur vie en fabricant du vieux neuf, mais ce sont surtout les marchands qui ont fait du bric-à-brac une source de revenus au détriment des arts. Je crois, et l'auteur de tant de beaux livres modernes, le croira avec moi, que le "décor personnel" aurait pu se créer bien mieux chez les amateurs de meubles et d'objets d'art s'ils avaient fait travailler directement pour eux les ébénistes, les menuisiers, les céramistes, les sculpteurs de la pierre et du bois, les serruriers, les verriers, les orfèvres, les ornemanistes de tous genres, à des œuvres qui auraient été en rapport avec leur existence et leur personnalité. Là, ils auraient pu manifester vraiment leur intelligence et la qualité de leur choix. Le "décor personnel" ne consiste pas, ne peut pas consister, en pastiches. Les gens d'autrefois ne savaient pas habiter des décors, ils étaient chez eux, tout simplement. Combien y a-t-il aujourd'hui de gens qui soient chez eux? Combien y en a-t-il, pouvant le faire, qui aient seulement fait établir par un menuisier une table et une chaise à leur convenance? Ceux-là ne sont pas légion. Mais n'a-t-on pas vu récemment, au ministère de la marine, le bureau de Colbert rendu au musée du Louvre, où est sa vraie place, remplacé par un "double" de l'original? Est-ce qu'il n'y a plus en France un artiste capable de concevoir une forme de bureau pour un ministre? Est-ce qu'il n'y a plus un ébéniste capable de l'exécuter?

Dans la décadence et la disparition des anciens styles, le goût français aurait dû persister et faire naître au moins quelques œuvres chez les amateurs que l'on dit éclairés. Mais voyez M. Chauchard n'hésitant pas à payer un million et même davantage des tableaux évidemment beaux et intéressants, et ne songeant pas un seul instant qu'il y aura des mouchettes sur la table, faudra-t-il allumer des chandelles? Faudra-t-il, parce que l'on habite un salon Louis XIV ou un boudoir Louis XV, sortir de chez soi en carrosse ou en chaise à porteurs?

GUSTAVE GEFFROY.

LA DEMOLITION DES NAVIRES

Si l'on me demandait quelle est, de nos revues spéciales, celle dont j'attends l'apparition avec le plus de curiosité, je répondrais sincèrement: c'est, une fois par mois, la "Revue de la Ligue Maritime".

Il faut vous avouer que, dès ma prime jeunesse, j'éprouvai la plus vive passion pour les choses de la mer. Né au bord de la Manche, petit-fils d'armateur, j'ai eu sous les yeux, tout enfant, le spectacle de la grande brèche et de son exploitation commerciale. Si j'avais eu la bosse des mathématiques, je serais peut-être à cette heure un loup de mer fini, car je rêvai quelque temps d'aller à l'école navale. Mais les chiffres ne purent jamais se loger dans ma tête. Je dus me résigner à demeurer, à terre, un marin manqué. Il ne m'est pas moins restés des projets enfantins en humeur vagabonde toujours prête à s'exercer, de préférence, sur l'élément liquide.

Aussi les publications maritimes ont-elles en moi un lecteur assidu. Cette revue de la jeune Ligue française, inspirée par un état-major de croyants qui cherchent à convertir les masses au culte maritime, contient des articles documentés, toujours intéressants, qu'il faudrait leur faire lire, aux masses!

Mais comment les arracher à la torpeur qui s'est emparée d'elles, au point qu'on les dirait indifférentes, désormais, à tout ce qui fut la préoccupation de tant de Français autrefois?

Notre situation géographique, entre trois mers, n'a pas changé. D'où vient que l'esprit public se détache des choses de la mer? Il y a du découragement, sans doute provoqué par des séries lamentables d'épreuves, qu'on voudrait pouvoir oublier.

Mais encore? Quel exemple nous donnent une fois de plus Allemands, avec leur "Flottenverein" dont le succès moral a égalé la réussite pénultière? Espérons encore... Hélas, moi-même, j'ai peut-être trouvé la plus exacte formule en riant: il est à craindre qu'on désespère alors qu'on espère toujours.

La "Revue de la Ligue" publie aujourd'hui, sur la démolition nécessaire des navires, un article de M. Victor Cambon qui vaut d'être résumé dans ce journal, si dévoué aux intérêts maritimes.

M. Cambon apprend à ceux qui l'ignoreraient que l'exercice 1908, pour les deux compagnies géantes de navigation hanséatiques: Hamburg-Amerika Linie et Norddeutscher Lloyd, rika Linie, est soldé par zéro mark, zéro pfening de dividende. Ce point de départ ne veut pas dire qu'on n'ait pas fait de bénéfices. Mais on a jugé prudent de mettre, cette année, les bénéfices à l'amortissement. Pour la Hamburg-Amerika Linie, c'est une affaire de treize millions de marks, chiffre estimable, encore qu'il apparaisse bien inférieur à celui de 1907 (plus de vingt cinq millions de marks) et à celui de 1903 (treize-six millions).

Mais non, les personnes qui professent le goût de l'ancien continuent à vivre à la moderne. Ils s'éclairaient au gaz et à l'électricité, ils sont chauffés par des calorifères, ils ont sur leurs tables d'il y a deux siècles les plus récents appareils de téléphonie, et d'électricité pour correspondre avec leurs amis et pour appeler leurs domestiques. Quand ils sortent de leur salle à manger Henri II ou de leur boudoir Marie-Antoinette, ils montent dans leur coupé ou dans leur automobile, ou bien ils prennent un fiacre ou le tramway. A ce moment-là, ils n'ont sans doute pas l'air de dilettantes du seizième siècle. Ils ont l'air de ce qu'ils sont, d'hommes et de femmes du vingtième siècle qui vont à leurs affaires et à leurs plaisirs.

C'est alors, encore une fois, que se pose la fameuse et éternelle question du style de notre temps? Eh bien! je prétends que ce sont les gens riches, depuis un siècle, qui ont empêché le travail d'art, au moins le travail d'art des meubles et des objets de luxe, de se moderniser. La faute en est à leur goût facile, et souvent ignorant, pour la reconstitution des intérieurs anciens. Ils ont pris tout péle-mêle, le vrai et le faux, sans y apporter la volonté et la pénétration que Paul Adam réclame d'eux; non sans une certaine ironie, j'aime à le croire. Les artisans ont pu gagner leur vie en fabricant du vieux neuf, mais ce sont surtout les marchands qui ont fait du bric-à-brac une source de revenus au détriment des arts. Je crois, et l'auteur de tant de beaux livres modernes, le croira avec moi, que le "décor personnel" aurait pu se créer bien mieux chez les amateurs de meubles et d'objets d'art s'ils avaient fait travailler directement pour eux les ébénistes, les menuisiers, les céramistes, les sculpteurs de la pierre et du bois, les serruriers, les verriers, les orfèvres, les ornemanistes de tous genres, à des œuvres qui auraient été en rapport avec leur existence et leur personnalité. Là, ils auraient pu manifester vraiment leur intelligence et la qualité de leur choix. Le "décor personnel" ne consiste pas, ne peut pas consister, en pastiches. Les gens d'autrefois ne savaient pas habiter des décors, ils étaient chez eux, tout simplement. Combien y a-t-il aujourd'hui de gens qui soient chez eux? Combien y en a-t-il, pouvant le faire, qui aient seulement fait établir par un menuisier une table et une chaise à leur convenance? Ceux-là ne sont pas légion. Mais n'a-t-on pas vu récemment, au ministère de la marine, le bureau de Colbert rendu au musée du Louvre, où est sa vraie place, remplacé par un "double" de l'original? Est-ce qu'il n'y a plus en France un artiste capable de concevoir une forme de bureau pour un ministre? Est-ce qu'il n'y a plus un ébéniste capable de l'exécuter?

Dans la décadence et la disparition des anciens styles, le goût français aurait dû persister et faire naître au moins quelques œuvres chez les amateurs que l'on dit éclairés. Mais voyez M. Chauchard n'hésitant pas à payer un million et même davantage des tableaux évidemment beaux et intéressants, et ne songeant pas un seul instant qu'il y aura des mouchettes sur la table, faudra-t-il allumer des chandelles? Faudra-t-il, parce que l'on habite un salon Louis XIV ou un boudoir Louis XV, sortir de chez soi en carrosse ou en chaise à porteurs?

Mais non, les personnes qui professent le goût de l'ancien continuent à vivre à la moderne. Ils s'éclairaient au gaz et à l'électricité, ils sont chauffés par des calorifères, ils ont sur leurs tables d'il y a deux siècles les plus récents appareils de téléphonie, et d'électricité pour correspondre avec leurs amis et pour appeler leurs domestiques. Quand ils sortent de leur salle à manger Henri II ou de leur boudoir Marie-Antoinette, ils montent dans leur coupé ou dans leur automobile, ou bien ils prennent un fiacre ou le tramway. A ce moment-là, ils n'ont sans doute pas l'air de dilettantes du seizième siècle. Ils ont l'air de ce qu'ils sont, d'hommes et de femmes du vingtième siècle qui vont à leurs affaires et à leurs plaisirs.

GUSTAVE GEFFROY.

LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD

OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

Elle se transforme avec un égal succès — en un pain riche, savoureux, au goût d'amande, ou en pâtisseries légères d'un saveur exquise.

Elle répond à tous les besoins du ménage, parce qu'elle combine deux types de Farine en un seul — progrès décisif accompli dans les méthodes de fabrication.

Par le choix du blé qui entre dans sa composition — le plus beau blé du Canada.

Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caséine, amidon, dextrine et cellulose; en phosphates de potasse, de magnésie et de chaux — principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

La FARINE ROYAL HOUSEHOLD n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition: ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT

Che Ogilvie Flour Mills Company, Limited. MONTREAL et WINNIPEG

A renouveler les unités navigantes, à les renouveler sans arrêt, comme on l'a toujours fait dans ces entreprises bien conduites. L'âge moyen des flottes de Brême et de Hambourg ne dépasse guère huit ans et neuf mois. Il n'atteignait pas huit ans en 1907.

Le compte-rendu de l'assemblée générale des actionnaires de la Hamburg-Amerika résume avec une grande clarté les causes du déclin constaté en 1908: baisse subite et profonde et peut-être irrémédiable, des profits de l'émigration aux Etats-Unis. C'est une perte sèche de cinquante millions de francs pour toutes les compagnies; autrement dit, c'est la faillite de l'émigration.

Il y a pire: l'augmentation du nombre des navires sur la planète et la diminution concomitante du trafic, d'où l'avilissement des prix du fret, Hambourg a toujours sa forêt de mâts; mais deux navires sur quatre sont désarmés, les voiliers surtout. On dit qu'il y a de par le monde, actuellement, 2 millions de tonnes de navires en trop, qui ne trouvent pas à s'employer!

Continuons la recherche des causes. En supposant que les affaires reprennent demain, même à toute vapeur, jamais ces navires ne pourront trouver dans le trafic mondial assez de fret pour gagner leur vie. Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est empêcher les autres de prospérer.

Pourquoi? Parce que deux guerres, l'anglo-boër et la russo-japonaise ont donné à la construction des navires — par ricochet — un essor exagéré. Exemple: en 1902, la Hamburg-Amerika vendait plus de 100,000 tonnes de vieux paquebots aux Anglais. Sans tarder elle les remplaçait. La paix conclue il y avait double emploi.

Il en était de même ailleurs. La paix conclue, après la guerre sud-

africaine, comme après la paix de Portsmouth, trop de navires disponibles se sont mis en quête de fret sur tous les points du globe.

C'est ici, dit l'auteur de ce curieux travail, qu'apparaît la sagesse du principe qui ordonne de détruire au lieu de vendre tout le matériel dont on renonce à se servir. Pour l'avoir méconnu la marine marchande mondiale et avec elle les chantiers de construction se trouvent aujourd'hui dans une situation inextricable.

Et il adopte

FINANCE ET COMMERCE

LA JOURNEE A LA BOURSE

Les valeurs Lake of the Woods ont atteint 125 5-8, pendant la séance de l'après-midi et ont fermé à 125. Oglivie est montée de deux points, touchant 127.

LES VALEURS

Table listing various stock values with columns for Cote, Div, and Rend. Includes Bell Téléphone, C. P. R., Dominion Coal, etc.

COMMERCE

BEURRE ET FROMAGE

Table for Butter and Cheese prices, listing items like Beurre, Fromage, Oeufs and their respective prices.

LES OEUFS

Table for Egg prices, listing items like Oeufs, Coques, and their prices.

LA VIANDE

Table for Meat prices, listing items like Lard, Côté, and various cuts of meat.

LA REQUETE DU SYNDICAT DE LA CROWN RESERVE EST PORTEE EN APPEL

M. J. P. Morgan, C. R., de la part du syndicat représenté par M. A. G. F. Ross, a fait enregistrer un appel du jugement rendu, mercredi par M. le juge Tellier refusant l'injonction demandée par les requérants, contre les directeurs de la compagnie Crown Reserve.

AUGMENTATION DU DIVIDENDE DES VALEURS U.S. STEEL

Une nouvelle venue de Wall Street, hier, intéressa grandement les actionnaires de la compagnie U. S. Steel à Montréal. Cette nouvelle prétend que certains directeurs de cette corporation se sont déclarés en faveur de l'augmentation du dividende, à l'assemblée qui sera tenue le 27 juillet.

RAPPORT DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 15. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre signale les changements suivants: Réserve totale (augmentation) 1,174,000; circulation (augmentation) 2,282,000; métal non monnayé (diminution) 2,108,199; autres garanties (diminution) 22,288,000; dépôts (diminution) 21,870,000; réserves au gouvernement (diminution) 2,515,000,000.

Table listing various commodities and their prices, including Farine, Patate, and others.

LES MOISSONS EN EUROPE

Elles ressentent encore les dégâts causés par la sécheresse du mois de mai. — Le mois de juin a été meilleur. D'après les rapports de leurs agents, les grandes compagnies de grain commencent les nouvelles suivantes:

MARCHE DE TORONTO

Table for Toronto market prices, listing items like B16 Ontario, B16 Ontario No 2, etc.

MARCHE DE CHICAGO

Table for Chicago market prices, listing items like B16-Juillet, Maïs-Juillet, etc.

LES FUNERAILLES DE Mme LANCOT

Elles ont eu lieu hier matin à l'église St-Henri, au milieu d'une affluence considérable. Les funérailles de Mme Lantot, née Bourassa (Marie-Clara), épouse de l'honorable docteur J. Lantot, conseiller législatif, ont eu lieu hier matin à Saint-Henri.

LES HOMMES D'AFFAIRES QUI FONT DE LA PUBLICITE DANS LE "CANADA" SONT ASSURES D'ATTEINDRE LA MEILLEURE CLIENTELE CANADIENNE-FRANCAISE.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française. Le Canada est le plus grand journal de langue française en Amérique.

ST-CYR, GONTHIER & FRIGON ADMINISTRATEURS FIDEL-COMMISSAIRES

ACHAT ET VENTE DE DEBENTURES, ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS, NEGOCIATIONS D'EMPRUNTS. 17 COTE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL. TELEPHONE MAIN 2701.

BROWN, DELARONDE & CO., BANQUIERS ET COURTIERS

Commandes de stocks et d'obligations, attention spéciale apportée à l'achat de valeurs de première classe. 97 RUE ST-JACQUES.

A. DUPUIS A. BRUNEAU BRUNEAU & DUPUIS COURTIERS

Membres du Montreal Stock Exchange. QUEBEC: 123 rue Saint-Pierre. MONTREAL, No 4 rue Hospital. Fil. Privé avec Chs. Heac & Co. NEW-YORK: 17 Broad St. BOSTON: 74 State St.

LES FUNERAILLES DE Mme LANCOT

Elles ont eu lieu hier matin à l'église St-Henri, au milieu d'une affluence considérable. Les funérailles de Mme Lantot, née Bourassa (Marie-Clara), épouse de l'honorable docteur J. Lantot, conseiller législatif, ont eu lieu hier matin à Saint-Henri.

LES MOISSONS EN EUROPE

Elles ressentent encore les dégâts causés par la sécheresse du mois de mai. — Le mois de juin a été meilleur. D'après les rapports de leurs agents, les grandes compagnies de grain commencent les nouvelles suivantes:

LES MOISSONS EN EUROPE

Elles ressentent encore les dégâts causés par la sécheresse du mois de mai. — Le mois de juin a été meilleur. D'après les rapports de leurs agents, les grandes compagnies de grain commencent les nouvelles suivantes:

LES MOISSONS EN EUROPE

Elles ressentent encore les dégâts causés par la sécheresse du mois de mai. — Le mois de juin a été meilleur. D'après les rapports de leurs agents, les grandes compagnies de grain commencent les nouvelles suivantes:

LES MOISSONS EN EUROPE

Elles ressentent encore les dégâts causés par la sécheresse du mois de mai. — Le mois de juin a été meilleur. D'après les rapports de leurs agents, les grandes compagnies de grain commencent les nouvelles suivantes:

La Banque des Marchands du Canada

Tient en Charte du Gouvernement de la Péninsule. Etablie en 1864. Capital Payé \$6,000,000. Dépôts \$41,000,000. Réserve et Profits \$4,400,997. Actif plus \$56,000,000.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé \$10,000,000 Réserve \$6,000,000 Emet des Chèques pour Voyageurs

pour des sommes de \$10, \$20, \$50, \$100 et \$200. Sur l'endroit de chaque chèque, est porté le montant, au taux étranger, qui sera payé pour chacun, dans les pays étrangers suivants: Grande-Bretagne, France, Autriche, Belgique, Suisse, Allemagne, Norvège, Russie, Suède, Danemark, Hollande, Italie. Dans les autres pays, ils sont émis au taux courant.

ACHETEZ DU "GOULD" MAINTENANT

Bonne trouvaille faite sur la propriété. Les Actions montent. Venez maintenant. W. W. McQUAIG 180 Rue St-Jacques

Achetez des Actions de la MINE MALOUF 15c. l'Action

Cette propriété est voisine des riches mines de Cobalt. Ecrivez ou téléphonez; nous vous ferons parvenir un Prospectus. T. A. BRUNET, 58 Saint-Jacques

En vertu de l'Acte des Liquidations

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 119 - The Red Cross Macaroni & Vermicelli Co. Ltd. corps politique, de la ville St-Louis district de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 119 - The Red Cross Macaroni & Vermicelli Co. Ltd.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers a été convoquée pour le 15 juillet 1909, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 119 - The Red Cross Macaroni & Vermicelli Co. Ltd.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers a été convoquée pour le 15 juillet 1909, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 119 - The Red Cross Macaroni & Vermicelli Co. Ltd.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers a été convoquée pour le 15 juillet 1909, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 119 - The Red Cross Macaroni & Vermicelli Co. Ltd.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers a été convoquée pour le 15 juillet 1909, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 119 - The Red Cross Macaroni & Vermicelli Co. Ltd.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers a été convoquée pour le 15 juillet 1909, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

DERNIERS COURS DES BOURSES

BOURSE DE MONTREAL - FERMETURE

Table for Montreal stock exchange closing prices, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW YORK

Table for New York stock exchange closing prices, listing various stocks and their prices.

LE CURE

Table for currency exchange rates, listing various currencies and their rates.

NOUVELLES MARITIMES

Quebec, 15 - Nous recevons du bureau des pilotes de Quebec, les nouvelles du Golfe suivantes: Grosse Isle - A 2 h. 55 p. m., on signale le "Manchester Port".

L'EXCURSION ANNUELLE DES MARCHANDS DE NOUVEAUTES

(Suite de la dernière page) Bref l'après-midi s'écoula rapidement sans qu'on s'en aperçut. Vers les cinq heures, on reprit la série des amusements, toujours sous la direction compétente de M. Eugène Desjardins.

Grand Trunk Railway System

Voyages de Fin de Semaine à Bon Marché, de Montréal. Départ - Samedi ou Dimanche, par n'importe quel convoi.

Le Pacifique Canadien

Chutes Shawinigan, Cap de la Madeleine. Excursions spéciales du dimanche. Bon pour revenir le même jour.

Navigation

Ligne Allan. Service de la Malle Royale. MONTREAL A LIVERPOOL. Virginius... 9 Juil. 6.00 a.m. 5.30 p.m.

DANS LE PORT

Table with columns: Navires, Lignes, Quals. Lists various ships and their destinations like Cap Race, Liverpool, etc.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Table with columns: Navires, Venant de, Départ. Lists ships arriving from various ports like Lake Michigan, London, etc.

NOTES MARINES

L'Ionian est arrivé à Glasgow. Le Salacia est parti pour Glasgow, hier. Le Monmouth est parti mercredi, à Bristol.

FEU DANS UN AUVENT

Hier après-midi, vers trois heures, le feu s'est déclaré dans l'auvent du magasin de M. White, au No 86 Boulevard Saint-Laurent.

CAUSERIE DU DOCTEUR AMÉDÉE BONNET

En juin dernier, on célébrait à Ambérieu-en-Bugey le centenaire de la naissance d'un des plus grands chirurgiens français, Amédée Bonnet.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERES DU NORD-OUEST CANADIEN

CHABON - Les terrains à charbon peuvent être loués pour vingt et un ans à un taux annuel de \$1.00 l'acre.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire à Ottawa, et marquées sur l'enveloppe de soumission par le mot "QUINZIEME JOUR D'AOUT 1909".

4 Trains POUR L'EXTREME OUEST

International Limited Trains Express. 9.00 a.m., 9.45 a.m., 10.30 p.m.

10-Attractions Spéciales-10

Double voie. Vole parfaitement posé. Equipement moderne. Trains rapides.

Service de Chars Dortoir et Chars Salon

MONTREAL - PORTLAND - OLD ORCHARD - KENNEBUNKPORT, ME. Les chars dortoirs quittent Montréal à 8.15 p.m.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Horaires d'été. EXPRESS MARITIME. 8.15 St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec.

OCEAN LIMITÉ

7.30 St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riverview, Murray-Bay, Riverview, Littlefield, Moncton, St-Jean et Halifax.

Montreal Terminal Railway Co.

Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

Montreal Terminal Railway Co.

VA AU Bout de l'île. L'endroit pour vos pique-niques ou de vos journées de vacances.

ANNONCE SPECIALE

VOYEZ le journal de ce soir pour vous renseigner complètement sur les Ventes de 60 Minutes Samedi matin, de 8.30 à 1 p.m.

Bonbons de SCROGGIE

BOITES DE CHOCOLAT POUR VOS VACANCES Joli assortiment de délicieux chocolats. Rég. 50c. Aujourd'hui, seulement 29c la lb.

MAGASIN DES TAPIS 553 Rue Ste-Catherine

W.H. Scroggie RUES SAINTE-CATHERINE ET PEEL

3ème étage RAYON DE L'EPICERIE

- 3 bouteilles de sauce... 75c
Beurre de crémerie de choix... 24c
Farine Strathcona... 24c
3 boîtes de biscuits de choix... 25c

LA Vente par Excellence

LA PLUS GRANDE VENTE DU CANADA

Chaque section de ce magasin affairé offre des Valeurs Extraordinaires pour la VENTE D'AUJOURD'HUI. Nous vous assurons que vous venez aujourd'hui à ce Grand Carnaval d'Occasions, vous obtiendrez de grandes valeurs, des valeurs que ne peut vous donner aucun autre magasin.

UN Carnaval d'Occasions

CEINTURES EN ELASTIQUE DE SOIE NOIRE

Valeurs de 50c pour 25c Ces ceintures ont 31-2 pouces de large, avec boucles noires ou dorées.

LIGNE D'ECOULEMENT D'EMPIECIEMENTS

Empiècement en dentelle, piastrons, collets droits et rabattus, choix considérable de toiles dessinées.

GANTS DE DAMES A TRES BON MARCHÉ

C'est là une des meilleures offres de notre rayon des gants depuis l'ouverture de la plus grande vente du Canada.

GANTS DE PROMENADE POUR DAMES, 19c

Justement ce qu'il vous faut pour les chaleurs. Prix spécial, la paire.

SOLDES DE DENTELLES ET DE BRODERIES

Aujourd'hui, sera un grand jour d'affaires dans notre rayon de la dentelle et de la broderie.

CEINTURES DE CUIR POUR HOMMES, 47c

Ceintures "Easy" pour hommes, en cuir de bonne qualité, nuances de brun, gris et noir.

BLOUSES DE DAMES



Un achat extraordinaire d'un manufacturier pour la supériorité de ses marchandises, sous le rapport de la confection, du style et des tissus.

Coupons de Broderie de manufacture, 4c la verge.

Tissu à Voiles de 25c pour 12 1/2c.

Dentelles Guipures et Orientales à moitié prix.

Un lot très choisi de fort beaux coupons de broderie de manufacture, d'entre-deux et de bordure.

Voilettes et Taies d'Oreiller à Prix Réduits

Toilettes d'oreillers en appliqué, découpés et à points de chaînette, sur bon tissu fin.

DESSUS DE COUSSINS EN MOUSSELINE

Dessus de coussin en mousseline artistique, grandeur 18 x 18, dessins de fleurs.

SACS DE BUANDERIE

Sacs de buanderie en denim et en burles à fleurs, grandeur 18 x 27.



Toiles à Robes de 59c pour 25c

Valeurs très spéciales en fait de toiles de Bruxelles de soie, 27 pouces de large.

ROBES EN PERCALE POUR ENFANTS, 57c

Petites robes élégamment confectionnées avec corsage et jupe assemblées.

JUPES EN TWEED POUR DAMES

VALANT \$4.50, AUJOURD'HUI \$2.25

CHEMISES DE NEGLIGE POUR HOMMES, 47c

Faites du meilleur drap cordé et zébré, à rayures et autres dessins de fantaisie.

BRETELLES POUR HOMMES 23c

Ces bretelles sont en bon tissu élastique de fantaisie, de pesant moyen.

CRAVATES LAVABLES POUR HOMMES, 50c LA DOZ.

Cravates tubulaires étroites, lavables, dans les plus beaux dessins de nuances.

FLANELLETTE SAXONNE BLANCHE, 6 1/2c la vg.

De très bonne qualité, fini souple. Vendue régulièrement 8 1/2c.

INDIENNE ANGLAISE DE 12c, POUR 9 1/2c.

Indienne anglaise d'excellente qualité, fond pâle et fondé, dessins de fleurs et de fruits.

UN SERVICE A DINER DE 97 ARTICLES, POUR \$10.65

Profitant de la condition actuelle du commerce, nous avons pu nous procurer le plus grand service de Canada.

Linge Blanc à Prix grandement réduits

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE - Col haut, empiècement carré plissé avec entre-deux de broderie.

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE - Col hollandais, empiècement d'entre-deux de broderie.

JUPONS DE BATISTE - Volant de 12 pouces, garni de trois plis et de broderie.

JUPONS DE BATISTE - Large volant, garni de deux rangées d'entre-deux de dentelle.

JUPONS DE BATISTE - Large volant de linon, garni d'entre-deux de broderie.

CACHE-CORSETS DE BATISTE - Devant ample, de six rangées d'entre-deux de dentelle.

CACHE-CORSETS DE BATISTE - Devant ample, empiècement carré en dentelle.

CALECONS DE BATISTE garnis d'un pli à point d'ourlet.

CALECONS DE BATISTE - Lignes désassorties.

Echantillons de Kimonos 59c

Environ soixante-dix échantillons de kimonos courts, en crêpe de coton et en mousseline.

SOIES UNIES et de FANTAISIE

1.500 verges de soies unies et de fantaisie, comprenant soie japonaise et soie Louisine.

Toiles-Essuie-mains, Serviettes à Prix Spécial x pour la Vente d'Aujourd'hui

TOILE A ESSUIE-MAINS DE CUISINE DE 12 1/2c POUR 9c

2.500 verges de toile à essuie-mains de cuisine, consistant en toile à verrière.

Mousseline de Fantaisie de 12 1/2c et 15c pour 8 1/2c

Écoulement de nos mousselines de fantaisie de 12 1/2c et 15c.

Bottines d'Été pour Dames valant \$3.00 à \$4.00 pour \$1.89

Jolies bottines d'été pour dames, convenables pour la promenade ou grande toilette.

Vente Sensationnelle de Brimborions pour Aujourd'hui 5c

Fers à friser, grands et petits. SPECIAL, CHACUN 5c

Friseurs d'acier. Régulier 5c la douzaine. SPECIAL, 2 douzaines pour 5c

Sous-bras. Régulier 5c la paire. SPECIAL, 2 paires pour 5c

Ligne spéciale d'emblèmes en soie, étoiles, ancre, rayures, etc. SPECIAL, CHACUN 5c

Soie à coudre de bonne qualité, dans toutes les plus nouvelles couleurs. SPECIAL, 2 1/2c

Porte-épingles, contenant 2 douzaines d'épingles à tête de fantaisie. Régulier 7 1/2c et 10c. Chacun 5c

Formes de collets, grands et styles assortis. Régulier 5c chacune, 3 pour 5c

Sets de collets translucides, en 8 hauteurs. Rég. 5c. Spécial, 2 douzaines 5c

EPINGLES A CHEVEUX en os - 3 sur une carte - Spécial 2 cartes pour 5c

Bourrure de cheveux inclinée, joliment ondulée. Rég. 10c. Spécial 2 pour 5c

Nattes de paille, pour protéger le mur, etc. Rég. 5c et 8c. Spécial 2 pour 5c

Papiers d'épingles, belles et fortes épingles d'acier. Rég. 2 1/2c. Spécial 4 pour 5c

Etui d'aiguilles, contenant 4 paquets d'aiguilles fines et grosses; aussi un assortiment de rasoirs. Spécial l'étui 5c

Peignes fins. Régulier 10 cents chacun. Spécial 2 pour 5c

CAMISOLE SUISSE POUR DAMES, 29c

Véritable caraco suisse, pour dames, col bas et sans manches.

COMBINAISONS POUR DAMES 33c

Combinaisons à manches, en coton très fin, pour dames, cotes courtes ou longues.

Parfum Français à la mesure, 22c l'once

Toutes les odeurs suivantes, produit de l'un des meilleurs fabricants français.

EVENTAILS

Eventails feuille de palmier, 2 pour 5c

Eventails japonais, dessins artistiques. Régulier, 25 cents. Aujourd'hui 10c

Serviettes-Echantillons

Lots d'échantillons de serviettes en grosse toile, toile ouvrée et toile Oatmeal.

Articles émaillés à des prix spéciaux

Tous de première qualité, en parfait état, pas de "seconds" parmi ces marchandises.

Passeoires à évier, émaillées gris. 39c

Théières émaillées gris, 2 pintes. 48c

Théières émaillées gris, 3 pintes. 55c

Grands gobelets émaillés gris 3 pintes. 30c

Vases de nuit, émaillés de première qualité. 35c

Jarres d'hôtels, vernissées. 39c

Chaudières de nuit, couleurs assorties. 49c

Aucun autre Magasin ne peut vendre à meilleur marché des vêtements d'hommes et garçons

Voici une occasion de vous procurer de bons complets d'été à meilleur marché que le coût du tissu ou de la confection pour hommes et garçons.

COMPLETS DE PROMENADE OU DE VACANCES, A DEUX ARTICLES POUR HOMMES

COMPLETS DE PREMIER ORDRE POUR HOMMES, deux articles, en beau velours, demi-doublés.

PANTALONS EN TWEED POUR HOMMES - Prix foncé ou médium, éléments effets de rayures.

PANTALONS EN DUCK BLANC POUR HOMMES - En tissu populaire de 3 onces.

Pantalons de promenade en bon tissu lainé pour hommes, couleur gris uni, bord relevé.

CHAPEAUX DE TOILE POUR ENFANTS, les plus nouvelles formes de cette année.

COMPLETS NORFOLK POUR GARÇONNETS - Lignes désassorties à écouler, une aubaine.

50 douzaines de collets désassorties pour garçons, en fort tweed domestique.

Tissus à Rideaux d'Été

Scrim blanc et crème à petits rideaux, la meilleure qualité jamais offerte.

CRETONNE ARTISTIQUE - Un splendide choix de nouvelle cretonne.

VENTE DE COUPONS DE TAPISERIE, CRETONNE, SCRIM, ETC., AUJOURD'HUI A LA MOITIE DU PRIX REGULIER MARQUE.

Vous pouvez couvrir vos Planchers à très bon marché

Magasin des tapis : 553 rue Sainte-Catherine Ouest, porte voisine de l'entrée de la salle Lyrique.

Offres Spéciales de Tapis 400 verges de tapis tapestry, magnifiques dessins. la ver 45c

Tapis Bruxelles Meilleur tapis Bruxelles anglais, 5 brins, avec bordure assortie. Rég. \$2.75, Aujourd'hui \$1.23

Offres Spéciales de Rugs 4 rugs de velours, magnifique valeur. Grandeur 3 x 3-1/2 verges. Rég. \$25.00, \$17.25

Offres Spéciales de Prélatés 1.000 verges de prélat à blanchir, très résistant. 20 dessins différents. 2 x 2-1/2 verges de large. Rég. 30c, pour la verge 21c

UN SERVICE A DINER DE 97 ARTICLES, POUR \$10.65

Profitant de la condition actuelle du commerce, nous avons pu nous procurer le plus grand service de Canada.

SEULEMENT 8 SERVICES A DINER DE 97 ARTICLES EN SEMI-PORCELAINE ANGLAISE

SEULEMENT 8 SERVICES A DINER DE 97 ARTICLES EN SEMI-PORCELAINE ANGLAISE. Valeur \$8.00 AU JOURD'HUI SEULEMENT \$6.75

SEULEMENT 8 SERVICES A DINER DE 40 ARTICLES EN PORCELAINE CARIBBE. Vendu régulièrement \$4.50 AU JOURD'HUI SEULEMENT \$2.98

GLOBES A POISSON DORE - en clair verre soufflé, toutes les grandeurs. Prix variés, 39c, 45c, 59c, 85c et 110c

PLATS A FRUITS EN VERRE PRESSE. Valeur régulière de 6c chacun. AUJOURD'HUI SEULEMENT CHACUN 4c

BOULLES A VINAIGRE ET A BUILE - en verre clair, 21c

A LIRE DANS LE "CANADA"

En 1ère page - Une intéressante entrevue du cardinal Gibbons sur la question du divorce. Une dépêche d'Ottawa donnant des détails sur la tragédie d'Aylmer. Une dépêche de Paris annonçant l'arrivée de M. Gompers en France. Une dépêche de Vaudreuil relatant un nouveau drame de l'onde. Une dépêche d'Athènes annonçant un terrible tremblement de terre en Grèce. L'approbation de l'Union Canadienne des Mineurs par la Confédération Canadienne du Travail.

En 2ème page - Une correspondance de Trois-Rivières relative aux dernières élections municipales. Des détails sur la rencontre d'hier soir entre Lynch et Dufresne.

En 4e page - Notre Premier-Montréal "Curzon et Kipling".

En 10ème page - Une offre extraordinaire faite à la ville par la Cie M.L.H. & P.

LA DEFENSE IMPERIALE

On télégraphie de Londres : Sir Frédéric Borden a donné une entrevue au sujet de la conférence sur la défense impériale. Les instructions données aux députés canadiens, a-t-il dit, sont basées sur la résolution bien connue du parlement d'Ottawa. Il lui semble que le travail de la conférence ne présentera que peu de difficultés. Il n'a pas de doute que le résultat pratique en sera conforme à la résolution canadienne. Vu la quantité de travail qu'ils ont devant eux, les députés ont fait connaître qu'ils désirent qu'on leur épargne autant que possible les dîners publics et autres engagements sociaux.

LA FERMETURE A BONNE HEURE

Elle sera discutée au conseil municipal, lundi. Le conseil s'assemblera de nouveau, lundi prochain. La principale question qui sera prise en considération à cette assemblée sera la question de la fermeture à bonne heure. Les marchands présenteront peut-être une requête pour le prier d'abroger le règlement; dans ce cas, les commis présenteront sûrement une contre-requête. Quoiqu'il en advienne, le débat ne saurait manquer d'être intéressant.

LES PSEUDO-BLESSES

On entend après-midi de nombreux témoignages dont les plus intéressants sont ceux de Dr Rodgers, Carmichael et Moyse. Hier après-midi, devant le juge Choquet, on a traduit les individus qui ont été arrêtés ces jours derniers pour conspiration de fraude, contre différentes compagnies de chemins de fer et de tramways. Ce sont trois polonais du nom de Trathan Aloff, Shikofsky et Catsoff. Une dizaine de témoins ont été entendus dont différents employés des compagnies, mais les dépositions les plus intéressantes ont été celles des Drs Rodgers, Carmichael et Moyse. Il résulterait des deux premiers témoignages qu'un des prisonniers à la barre, était soit dit en passant, un des deux médecins simultanément. Quant à la déposition du Dr Moyse, il en ressort qu'après avoir traité le sergent d'Aloff, qui était, elle, réellement malade, il fut à plusieurs reprises l'objet de sollicitations du prisonnier, pour soigner des individus qui suivaient lui n'étaient nullement malade. Il réussit finalement à éloigner Aloff et ne voulut pas se prêter à ce jeu, qui lui semblait louche. La dernière fois qu'il eut occasion de voir Aloff, ce fut il y a environ cinq semaines. Il voulait avoir un état de compte de frais médicaux, pour se faire régler une réclamation. Sciemment offrit \$10, en disant au Dr Moyse qu'il lui donnerait davantage, après avoir touché le montant de la réclamation en question. Comme il y avait encore une foule de témoins à entendre, le juge Choquet a suspendu l'audience à quatre heures. On continuera le procès à onze heures lundi matin.

LES PSEUDO-BLESSES

Hier après-midi, devant le juge Choquet, on a traduit les individus qui ont été arrêtés ces jours derniers pour conspiration de fraude, contre différentes compagnies de chemins de fer et de tramways. Ce sont trois polonais du nom de Trathan Aloff, Shikofsky et Catsoff. Une dizaine de témoins ont été entendus dont différents employés des compagnies, mais les dépositions les plus intéressantes ont été celles des Drs Rodgers, Carmichael et Moyse. Il résulterait des deux premiers témoignages qu'un des prisonniers à la barre, était soit dit en passant, un des deux médecins simultanément. Quant à la déposition du Dr Moyse, il en ressort qu'après avoir traité le sergent d'Aloff, qui était, elle, réellement malade, il fut à plusieurs reprises l'objet de sollicitations du prisonnier, pour soigner des individus qui suivaient lui n'étaient nullement malade. Il réussit finalement à éloigner Aloff et ne voulut pas se prêter à ce jeu, qui lui semblait louche. La dernière fois qu'il eut occasion de voir Aloff, ce fut il y a environ cinq semaines. Il voulait avoir un état de compte de frais médicaux, pour se faire régler une réclamation. Sciemment offrit \$10, en disant au Dr Moyse qu'il lui donnerait davantage, après avoir touché le montant de la réclamation en question. Comme il y avait encore une foule de témoins à entendre, le juge Choquet a suspendu l'audience à quatre heures. On continuera le procès à onze heures lundi matin.

CHAMPAGNE

En France et en Angleterre, où la qualité détermine le prix, le champagne POMMERY a toujours obtenu le plus haut prix.

LAW YOUNG & CIE - MONTREAL

LA PLUS CHAUDE JOURNEE DE L'ANNEE

LE THERMOMETRE A. HIER, ENREGISTRE 86 DEGRES. PAS UN NUAGE, PAS LA MOINDRE BRISE POUR DIMINUER L'ARDEUR DES RAYONS DU SOLEIL. - 77 DEGRES A ONZE HEURES DU SOIR.

Un soleil de plomb, pas le plus petit nuage, pas la moindre brise pour tempérer l'ardeur des rayons de cet astre, voilà la caractéristique principale de la température d'hier.

La journée du quinze juillet a été la plus chaude que nous ayons encore eue cette année; 86 degrés à trois heures de l'après-midi; cela fait transpirer seulement qu'à regarder monter le mercure des thermomètres.

De l'observatoire du département des alarmes on nous communique les chiffres suivants, résultat des différentes constatations d'hier.

A trois heures du matin, la chaleur de la veille n'avait pas été de beaucoup diminuée par la fraîcheur de la nuit. A cette heure matinale, le thermomètre marquait déjà 69 degrés, à sept heures on remarquait une ascension de deux degrés; à onze heures le mercure avait atteint le plus haut point où il était parvenu la veille, 86 degrés. Il continua cette marche ascendante et à trois heures, il enregistrait le maximum de la journée, 86 degrés.

Cette température de feu se maintint pendant tout l'après-midi. A sept heures, on enregistrait encore 83 degrés. La disparition du soleil n'occasionna que peu de changement et à onze heures, hier soir, les thermomètres marquaient encore 77 degrés.

Que l'on ne se décourage pas, cependant à la vue de ces chiffres. Les météorologistes nous promettent pour aujourd'hui... une autre chaude journée, avec cependant quelques soupçons de brise pour venir faire une agréable diversion. Qui sait, c'est peut-être l'été qui nous arrive, lui que l'on commençait à soupçonner de nous oublier.

Ce qui fait le malheur des uns fait d'ordinaire la joie des autres. Aussi pendant que les braves journaliers continuaient avec peine leur dur labeur, que les élégants murmuraient contre les rayons de soleil qui venaient caresser d'une manière si indiscrète leur délicat épiderme, que les femmes et les enfants se hâtaient vers les parcs pour y respirer un peu de cet air pur qui ne pénètre pas dans leurs foyers, que les gros hommes d'affaires peu habitués aux exercices physiques, obligés de marcher un peu, s'essuyaient le front où perlaient d'abondantes sueurs; une classe de personnes se réjouissait, celle des marchands de crème à la glace et de rafraîchissements.

Leurs recettes de la journée ont certainement été des plus abondantes. Un regard jeté dans leurs établissements, pendant l'après-midi et la soirée, nous le prouvait facilement. Ceux qui se plaignaient que la chaleur tardait, pourraient donc se réjouir.

LE PARC GEORGES ETIENNE CARTIER

La proposition de l'échevin Resther pour l'agrandir. - La maison de la ferme Fletcher.

LA LONGUE-POINTE VEUT L'EAU DE MONTREAL

Les citoyens de la Longue Pointe désirent avoir un aqueduc; mais ils ne savent encore s'ils se construiront une pompe et une prise d'eau ou s'ils demanderont l'eau à une compagnie déjà existante, comme la "Montreal Water and Power, par exemple. Ce qui leur plairait le plus, ce serait d'alimenter leurs canaux avec l'eau de la Cité.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LE 30e ANNIVERSAIRE DU CLUB LETELLIER

On prépare une belle fête au Nationscope pour le deux août prochain.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

33% d'escompte sur tous nos Meubles et Tapis durant ce mois. Argent comptant ou à crédit. F. LAPOINTE, 625 Ste Catherine Est, près Montcalm.

Huit personnes dans un yacht en flammes

M. ET Mme RANGER, DE LACHINE, M. ET Mme BRUNET, DE VAUDREUIL, ET QUATRE ENFANTS VOIENT LA MORT DE PRES, HIER APRES-MIDI, SUR LA RIVIERE OUTAOUAIS.

Ils sont secourus au moment où, entourés par les flammes, ils se préparaient à se jeter à l'eau.

Pendant ce temps la position des huit voyageurs devenait critique. L'on fit monter les femmes et les enfants sur le petit pont du navire et MM. Brunet et Ranger essayèrent d'enrayer le progrès des flammes en les étouffant avec des toiles servant à recouvrir le navire.

Ils n'obtenaient que bien peu de succès et à chaque instant les flammes, se rapprochant du réservoir, faisaient craindre une explosion qui aurait fait sauter le yacht.

Tous se mirent alors à pousser des cris de détresse et à appeler au secours.

Comme ils se trouvaient tout près de l'île aux Tourtes, leurs cris furent entendus de M. Therrien, employé de M. Brown, propriétaire de l'île, qui se jeta aussitôt dans une embarcation et se dirigea à force de rames vers eux.

Il arrivait à temps, car tous, craignant une explosion, étaient sur le point de se jeter à l'eau. En voyant venir M. Therrien, ils attendirent.

Tous furent transportés sur l'île, après quoi MM. Ranger, Brunet et Therrien revinrent vers le yacht et réussirent à éteindre les flammes qui avaient envahi le navire presque dans son entier.

Les dommages sont assez considérables. Heureusement personne n'a été blessé. Seule Mme Brunet a subi de légers brûlures.

Deux des enfants sont âgés de trois ans, les deux autres de quatre ans.

L'ECHELLE DES PRIX DE LA M. L. H. & P.

CE QUI COUTAIT AUTREFOIS \$40.00 NE COUTERA PLUS QUE \$2.19.

Depuis quelque temps, on est obligé de pomper plus que d'habitude à la station des pompes de l'aqueduc, la dépense d'eau étant plus grande dans l'été et les résidents de l'avenue des Cèdres manquant d'eau quand ce pompage supplémentaire n'a pas lieu.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Des soumissions pour la nouvelle prise d'eau. - La pression dans Delormier.

NAISSANCES PORTIER - A Hull, le 10 de ce mois, l'épouse de Monsieur E. A. Fortier, ayant eu une fille. FERRAN et mariés: Monsieur Fernand Major, de Papineauville, et Mademoiselle Annonciade Payette, de Montréal. CUSSON - A Montréal, le 10 juillet 1909, au No 56 rue Lasalle, l'épouse de M. Horace Cusson, une fille, baptisée Marie-Anne-Gabrielle-Simonne. FERRAN et mariés: M. et Mme Henri Laporte, oncle et tante de l'enfant. 89-1-D.

DECES TROTIER - En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 3 ans, 4 mois, Fernand, enfant bien-aimé de Louis Trotier, boucher. Les funérailles ont lieu aujourd'hui à 2 heures p.m. Le convoi funèbre partira du No 751 rue St-André, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et ami sont priés d'y assister sans autre invitation. 86-1-D.

LAROCQUE - En cette ville, le 15 courant, à l'âge de 68 ans, 4 mois, et 10 jours, Dame Elizabeth Landreth, épouse de Zéphirin Larocque, ancien hôtelier. Avis des funérailles plus tard. 86-1-D-8.

OU LUNCHER? Café Kraussman, 80 St-Jacques. Bistrot en fût et en bouteilles Würsburger, Holzbau, Pilsener et Kulmbacher. Lunch de 12 à 8 hrs, p.m., à la carte jusqu'à 8 p.m. Soupers sur le pouce jusqu'à minuit. Salle à fêter spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

HOTEL ARBOUR LETOURNEAU & DESGRANDS, Prop. L'Éclair et CIGARETTES de leur choix. 185 et 187 P.L.D. ST-LAURENT. Bell E. 4810. Montréal. 202-D.

CAFE DE LA PAIX 5 NOTRE-DAME EST Olives, Radis, Concombres, Tomates. Crème d'asperges; Potage au pois. Saumon grillé. Soe. Beurre; Cuisines de croustilles; Truites (à ordre); Pommes bouillies. Noix de veau fermière; Pommes braisées aux champignons; Pommes nouvelles. Roast Beef; Volailles rôties; Pommes purées. Haricots verts; Salade; Pêches au sirop. Fruits; Fromages. Café; Thé; Lait; Liqueurs; Vins de marque. 87-1-D.

L'excursion annuelle des marchands de nouveautés ELLE A LIEU HIER, A CONEY ISLAND, AVEC UN SUCCES SANS PRECEDENT. - CINQ CENTS EXCURSIONNISTES PRENNENT PART A LA FETE. Grand banquet et discours intéressants. - Une journée de repos et de plaisir dans une charmante île.

LA CIE S. CARSLY Limited MACAGIN DU BAS DE LA VILLE - RUE NOTRE-DAME OUEST LE MAGASIN FERME A 5.30 P.M. VENDREDI 16 JUILLET 1909. Ceintures de 40c pour Hommes. 200 ceintures échantillons pour hommes, toutes de bons marchés rares, une ligne particulière. Rég. 40c. Aujourd'hui... 25c. Berceuses de \$3.50. Seulement 12 berceuses en quart de chêne coupé, sièges Cobler, confortables, valeur régulière de \$3.50. Aujourd'hui... \$2.75. Pantalons de \$1.45 pour Hommes. 40 paires de pantalons de travail pour hommes, très résistables, nuances foncées. Valeur rég. de \$1.45. Aujourd'hui... 99c. Chapeaux en Paille de \$1.50. Seulement 3 douzaines de chapeaux de paille, légèrement salis, rég. \$1.00 et \$1.50. Aujourd'hui... 50c. Complots de 95c pour Garçonnetts. 200 Complots en serge cheviote bleu-marine, pour garçonnetts, blouse matelot, valeur régulière, 95 cents. Aujourd'hui... 69c. Linoléums 45c. 500 verges, Linoléum de liège extra épais, 2 verges de large, patrons de bloc et de tapis, régulier 45c aux deux magasins. Aujourd'hui... 33c.

GUYBOURG L'endroit où vous achetez pour 25c à \$1.50 par semaine, un magnifique terrain. Placement à 300 p.c. d'intérêt. Lisez l'annonce du Samedi pour le Coupon. LA CIE FONCIERE SUBURBAINE DE MONTREAL. 596 Boulevard Saint-Laurent. Tel. Est 799. 82-D.

Dr J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE 117 ST-DENIS, Cote Dorchester Est. Tel. Est 2916. Montréal. 81-D.

BUANDERIE SANITAIRE S'AGIT-IL de lavage de famille? LA BUANDERIE SANITAIRE vous garantit satisfaction. Va chercher le linge à domicile et l'y retourne prêt à repasser. Dimension du coffre destiné au transport du linge 25 x 15 1/2 x 12 pouces. Prix pour un coffre par semaine 75 cts., un coffre par 15 jours, \$1.00, 75 cts., un coffre par 15 jours, \$1.00, 75 cts., un coffre par 15 jours, \$1.00, 75 cts. 74-26-D.

plote toujours pour le bien du commerce. M. Albert Chevalier, président de l'Union des Commis-Marchands de Montréal, remercie le comité d'avoir invité le représentant des Commis. C'est avec raison, car le bien des commis, c'est aussi celui des marchands. M. Guillaume Boivin propose la santé des dames, disant que l'Association ne l'empêche pas de saluer le mérite des charmantes compagnes de notre vie. M. Beauchamp, un des fondateurs et anciens présidents de l'Association, dit que c'est un bonheur de constater qu'elle est plus vivante et plus progressive que jamais. Jamais dans le passé, ses excursions n'ont vu autant de membres, autant d'entraîn. M. Chassé, de la "Patrie", répond à la santé de la presse. Il remercie l'Association de la santé de cette santé. C'est la seconde fois qu'il assiste à ces excursions et c'est avec encore plus de plaisir que l'an passé. Il a foi en l'avenir du commerce, qui est l'avenir du pays. C'est sur lui que la province compte pour développer sa richesse et son influence. M. Gustave Lanctôt, du "Canada", dit que le commerce et la presse sont deux puissances qui doivent marcher ensemble; le commerce a besoin de la presse et la presse a besoin de la presse. Il annonce pour vivre. Le bouton de leur profession, car le commerce, c'est, avec l'agriculture et l'industrie, la base de la prospérité d'un pays. C'est vers ce but, et moins vers les professions libérales, qu'il faut pousser la jeunesse. Des avocats, des médecins et des notaires, nous en avons assez, même trop. Ce qu'il nous faut à notre province, ce sont des hommes d'affaires instruits et avisés, sachons que la profession commerciale a fait les autres. C'est elle, qui nous donnera toute l'influence que doit posséder notre race. Le gouvernement en a reconnu l'importance, en fondant une école de Hautes Etudes Commerciales. C'est là qu'il faut envoyer les jeunes gens s'outiller pour en faire des financiers et des marchands capables de devenir les maîtres du commerce, pour l'avancement du pays et de notre province en particulier. M. O. Lemire propose alors la santé de M. J. A. Beaudry, secrétaire général de l'Association des Marchands Détailliers. M. Chevalier propose la santé du président, M. Lemire, santé qui est vue avec enthousiasme. M. Lemire remercie les convives de cet honneur, puis le banquet se termine par le chant de "O Canada". L'après-midi se passa aussi gaieusement que l'avant-midi. L'orchestre exécuta plusieurs morceaux, s'installa dans le kiosque de danse et les valses succédèrent aux gavottes, et les quadrilles aux lancers. Tout l'après-midi, de deux heures à 7 heures, presque sans interruption, à la portée de la brise fraîche qui venait du lac, les couples tournoyèrent, inlassables. Ailleurs des excursionnistes allaient faire un tour de chaloque, ou jeter la ligne, pendant que d'autres se payaient le luxe d'un bain rafraîchissant dans les eaux claires et limpides. (A suivre à la page 7.)